



■ *Toute l'actu du 86*

- **FISCALITÉ** P.5  
**L'« équi-taxe » passe mal**
- **ECONOMIE** P.12  
**Boutineau retrouve son identité**
- **SANTÉ** P.14  
**Macron met le cap sur la prévention**
- **CULTURE** P.18  
**La Fontaine revisité à Châtellerault**
- **FACE À FACE** P.23  
**Yves Tartarin toujours à fond**



URBANISME • P.3

# A la gare attention chantier !



**LOISIRS VERANDA**  
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

**BUBENDORFF**  
LE VOLET SOLAIRE

### PROMOTION EXCEPTIONNELLE !

3 à 4 volets	→	670€ TTC posé/volet
5 à 7 volets	→	630€ TTC posé/volet
8 à 10 volets	→	590€ TTC posé/volet
+ 10 volets	→	570€ TTC posé/volet

RÉNOVEZ TOUTE VOTRE INSTALLATION EN 1 SEULE FOIS !

- 1 LE SEUL VOLET CONÇU POUR DURER 2 FOIS PLUS LONGTEMPS
- 2 INSTALLATION RAPIDE ET SANS TRAVAUX
- 3 ÉCONOMIE D'ÉNERGIE GRÂCE AU PILOTAGE INTELLIGENT



Migné-Auxances 05 49 51 67 87

Voir conditions en magasin



SAV 20 ANS

[www.loisirs-veranda.fr](http://www.loisirs-veranda.fr)

■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°588  
[le7.info](http://le7.info)



# Business Dating

CONCOURS CRÉATEUR & REPRENEUR D'ENTREPRISE

## FÉLICITATIONS, MERCI ET À L'ANNÉE PROCHAINE



MR & MME BIEN ÊTRE

Félicitations à l'ensemble des finalistes et aux grands vainqueurs d'avoir relevé le challenge, de présenter leur entreprise en moins de 5 minutes devant un jury de partenaires, administrateurs et représentants de la direction du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou..



COUP DE COEUR DU PUBLIC  
LES BREBIS D'ÉLISE

Merci également à ces jeunes lycéens qui, via leurs mini-entreprises du réseau Entreprendre pour apprendre, font vibrer la salle depuis 2 ans en présentant des projets très aboutis.



LA CH'TITE BOUL'ANGE D'AYRON

Merci à l'ensemble des fidèles partenaires qui contribuent encore et toujours largement au rayonnement de l'événement sur le territoire.



TOMATES & POTIRONS

Chaque année de plus en plus de dossiers sont présentés, merci aux nombreux candidats inscrits en 2022 sur les départements de la Vienne et de l'Indre-et-Loire.



CAMPING LE RIVAGE CIVRAISIEN

En 11 ans, ce sont plus de 920 projets de création/reprise déposés dans le cadre du concours.



PRIX ARTISAN NELSON DESIRÉ PAYSAGISTE

Rendez-vous en 2023 pour une nouvelle édition et la découverte de nouveaux talents de l'entrepreneuriat.



PRIX MINI ENTREPRISE CLEAN'AGO



PRIX MINI ENTREPRISE ASKIP



PRIX MINI ENTREPRISE HEXCAPE



PRIX COMMERÇANT NG CARROSSERIE



ROULE MA POULE



LE PRÉ JOLY



PRIX CIRCUIT-COURT AGRICOLE LA FERME DU MARAS



CHEZ LE MARCHAND



INSPEERE







## Barnum

Une visite présidentielle dans un département s'apparente toujours à un immense barnum mobile. L'atterrissage d'Emmanuel Macron jeudi dernier à Fontaine-le-Comte -formellement, c'était à Poitiers-Biard- a confirmé la règle. Après une longue parenthèse internationale, le Président de la République s'est offert une immersion ici sur le thème de la santé des jeunes au sens large. Pas d'annonce fracassante à retenir, en dehors de la gratuité des préservatifs pour les jeunes jusqu'à 25 ans en janvier prochain (cf. page 14). Tout au long de cette journée au timing soigneusement millimétré, on a eu la furieuse impression de se replonger trois ans en arrière, à l'époque du grand débat post-mouvement des Gilets jaunes. Des doléances exprimées, un Président de la République qui parle cash et n'hésite pas à jeter quelques pierres dans son propre jardin -sur l'utilité des décrets et des plans décidés à Paris notamment- et des élus locaux de tous bords prompts à multiplier les selfies. Le rôle des journalistes dans la séquence du « PR » ? Réduit à sa plus simple expression. La suite de cette réunion du Conseil national de la refondation ? Incertaine.

**Arnauld Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil  
Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info  
Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnauld Varanne  
Responsable commercial : Florent Pagé  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.



# Quartier de la gare : un si long tunnel

La réhabilitation du quartier de la gare passe par une transformation du boulevard du Grand Cerf.

**A Poitiers, la suppression du tunnel de la gare focalise toutes l'attention. Mais la réhabilitation du quartier engendre des changements beaucoup plus larges. Ce projet, qui s'inscrit dans un temps long, devra surmonter pas mal d'obstacles.**

■ Romain Mudrak

Announced depuis plusieurs années, la réhabilitation du quartier de la gare à Poitiers entre dans une nouvelle phase plus concrète. Vendredi dernier, les élus de Grand Poitiers ont adopté le « plan-guide », autrement dit le cadrage politique d'un projet à quinze ans. Une première enveloppe budgétaire de 28M€ d'ici 2026 a été entérinée dans la programmation pluriannuelle d'investissements, à raison de 17M€ pour Grand Poitiers et 11M€ pour la Ville. Trois axes stratégiques ont été

définis : « la refonte des mobilités », la « renaturation de la Boivre » et la « cohabitation des usages » entre logements « accessibles à tous », commerces, services du quotidien et bureaux pour des activités tertiaires. Les détails de ce projet structurant, à la hauteur de Cœur d'agglomération en 2010, sont nombreux. D'ores et déjà, on peut annoncer des changements de grande ampleur au niveau de la voirie. Le boulevard du Grand-Cerf entre la porte de Paris et Pont-Achard a vocation à être entièrement revu. Le principe ? Créer une piste cyclable à double sens, séparée d'une double voie réservée aux voitures et aux bus par une bande arborée continue. Les piétons disposeront de larges trottoirs de chaque côté de la rue (à voir sur le7.info).

**« Le tunnel ne sert pas la gare »**

La suppression actée du tunnel de la gare fait d'ores et déjà couler beaucoup d'encre. Selon Sylvie Aubert, vice-présidente

aux Mobilités, cet équipement « ancien qui ne sert ni la gare, ni le quartier, n'est qu'un outil de transit pour émettre plus de gaz à effet de serre ». L'objectif ? Réduire les flux et les détourner vers les boulevards circulaires. « Comptages et reports ont été projetés, on n'est pas parti à l'aveuglette. » Pas de quoi toutefois rassurer les opposants qui rappellent l'épisode du Pont-Neuf.

**« Limiter l'envolée des prix »**

Grand Poitiers s'est entouré de plusieurs cabinets de conseil pour élaborer ce plan. De nombreuses réunions ont aussi été organisées avec les partenaires institutionnels, acteurs économiques et associatifs du quartier. Parmi les autres points saillants, figure l'agrandissement de la seconde entrée à la gare par la rue Maillouchon, avec un élargissement de la passerelle piétonne, en accord avec le SNCF. Une façon de détourner une partie de la circulation à l'ouest, où un nouveau parking

à étages (en silo) sera construit sur le terrain de La Poste. Dans le futur, on pourra se promener au bord de la Boivre, dans des espaces de biodiversité. Entre les constructions neuves et la rénovation, le potentiel serait de 30 000m<sup>2</sup> de bureaux et 25 000m<sup>2</sup> pour l'habitat. Mais encore faudra-t-il récupérer les terrains actuellement occupés par des propriétaires privés... « Lorsqu'un tel projet apparaît, tous deviennent vendeurs, l'enjeu est plutôt de limiter l'envolée des prix », estime Aloïs Gaborit, vice-président à l'Urbanisme qui assure être en contact avec plusieurs promoteurs. De quoi gagner un temps précieux ? En attendant, le premier changement visible interviendra l'été prochain avec la transformation du 5<sup>e</sup> étage du parking Toumaï « sous-utilisé » en place publique, suivie de l'installation dans le quartier du siège de la Mission locale et de la Maison du jeu.

Plus de réactions sur ce projet à découvrir sur le7.info.

## Pépinières Bourinet

Les Artisans du Végétal

**HORTICULTEUR  
PÉPINIÉRISTE  
PRODUCTEUR**

**CHÈQUES CADEAUX**


DÉCOUVREZ  
NOS IDÉES CADEAUX  
POUR LES FÊTES  
SUR NOTRE PAGE

1 Pigerolles - 86340 ASLONNES

06 95 48 55 93

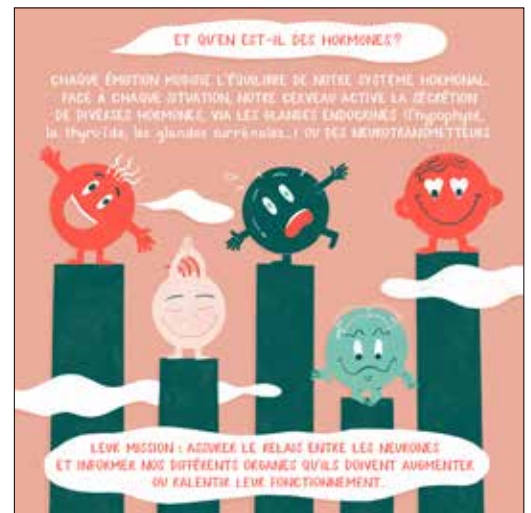


# Le fonctionnement des émotions dans le cerveau

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  Lucie Albrecht.

**CURIeux!**

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur [curieux.live](https://curieux.live)





# Les centres équestres en alerte



Les centres équestres militent pour une TVA à 5,5% sur l'ensemble de leurs activités.

**En conflit avec l'Etat au sujet du taux de TVA à appliquer dans ses activités, le monde de l'équitation subit aussi de plein fouet l'augmentation des coûts des matières premières... De quoi mettre en péril certains centres ?**

■ Arnault Varanne

**A** Bordeaux, Lyon, Nantes ou encore Tours début décembre, à Paris jeudi dernier... A l'appel du Groupement hippique national, les dirigeants de poney-clubs et centres équestres se mobilisent à l'approche du passage à 2023, pour des questions fiscales. Ils réclament à l'Etat l'application d'une TVA à 5,5% sur l'ensemble de leurs activités, là où aujourd'hui plu-

sieurs taux « cohabitent » (5,5% et 20%). « Il y a un lobbying important qui est fait pour que la mesure passe dans la loi de finances 2023, mais ce n'est a priori pas la priorité du gouvernement », admet Nicolas Jarry, président du Comité départemental d'équitation. La mesure permettrait de « rendre pérennes les activités équestres », ajoute-t-il. « On est en train d'étouffer et on ne peut pas répercuter les hausses de prix diverses », souffle Nathalie Lancereau, membre du comité départemental d'équitation de la Vienne.

« **Toutes les matières premières augmentent** » Patron du Clos des Groges, à Saint-Benoît, Christian Duverger a démarré son activité en 1993 avec un taux de TVA à 19,6%. « Je dois être le seul dans la Vienne à avoir connu cette si-

tuation. Ce qui est très bizarre, c'est que nous cotisons à la Mutualité sociale agricole, on appartient donc au monde agricole mais pas pour la fiscalité ! » Selon le dirigeant du centre équestre, la différence est loin d'être neutre. Ce débat autour de la TVA tombe donc au moment où les structures se trouvent face à un paradoxe. D'un côté une activité qui a repris après la crise sanitaire : 5 078 licenciés en 2022 dans la Vienne contre 4 863 en 2021. De l'autre, des coûts qui explosent. « Le fourrage, les granulés... Toutes les matières augmentent de 5 à 7%. Mis bout à bout, ça fait beaucoup », constate Nathalie Lancereau. « J'achète 10 tonnes de grains tous les deux mois, cela me coûtait hier 2 500€, j'en ai aujourd'hui pour 4 000€. C'est comme ça. Tout le monde est logé à la même enseigne »,

ajoute Christian Duverger, philosophe. L'inflation va même jusqu'à « toucher » le prix des animaux : 6 000€ au lieu de 3 000€ pour un cheval prêt à être monté. Sans compter la raréfaction des poneys shetland. « Il faut vraiment être très bon dans sa gestion, anticiper les situations. Sinon, c'est injouable pour s'en sortir, poursuit le dirigeant du Clos des Groges (3 salariés). Cette TVA à 5,5% nous apporterait un peu d'air et permettrait sans doute quelques embauches. » Le dernier rendez-vous entre les représentants du monde équestre et le cabinet du ministre du Budget ne laissent pas augurer d'une suite favorable. Nicolas Jarry demande de considérer « le rôle éducatif et social » d'un sport qui « pèse » un million de cavaliers, dont 80% de mineurs.

**FAITS DIVERS**

**Deux accidents de la route mortels**

Jeudi, dans des circonstances qui restent à déterminer, un véhicule qui circulait sur la D727, à hauteur de Payroux, a fait une sortie de route. La conductrice, une femme de 33 ans demeurant Usson-du-Poitou, est décédée. Un peu plus tôt la semaine dernière, le conducteur d'un tracteur perdait la vie dans une collision avec un poids lourd, sur la commune de Vézères dans le Loudunais. Depuis le début du mois de décembre, quatre personnes ont perdu la vie sur les routes de la Vienne.

**CARNET**

**Jean-Louis Carillo nous a quittés**

C'est avec tristesse que les Poitevins ont appris la nouvelle du décès de Jean-Louis Carillo, à l'âge de 57 ans. Sur les réseaux sociaux, de nombreux témoignages ont rendu hommage à cet homme de cœur, humaniste, qui avait fondé en 2015 Solidarités Handicap 86 après avoir été pendant plusieurs années vice-président des Papillons blancs (Adapei). A travers cette association, il était à l'origine de nombreux événements caritatifs. La dernière soirée cabaret avait eu lieu le 27 novembre, à l'Agora de Jaunay-Marigny. L'an dernier, Jean-Louis Carillo avait co-créé la section sport adapté du Stade poitevin football club, dont il était un fervent supporter (le club lui rendra hommage lors de son prochain match à domicile le 14 janvier). Les Poitevins avaient également pu découvrir le parcours et l'engagement de ce papa d'un enfant trisomique lors du premier TEDx de Poitiers, en 2019. A ses proches, Le 7 adresse ses sincères condoléances.

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**



**UN REMPLACEMENT DE PARE-BRISE 150€ OFFERTS\***

FRANCHISE OFFERTE - PA\$ D'AVANCE DE FRAIS AUCUN RESTE À CHARGE



**UNE NINTENDO SWITCH LITE OFFERTE\***



\* VOIR CONDITIONS EN MAGASIN

62 Bis avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 09 80 92 02 55  
planete-parebrise.com



## Comme des idiots

En 1975, au JT, on conseillait aux Français de boire un litre et demi de bière par jour pour se désaltérer, y compris pour les femmes enceintes. A l'époque, même si les médecins « savaient bien », le grand public était suffisamment peu documenté sur le sujet pour continuer à détruire son futur pour un plaisir à court terme.

Concernant le changement climatique, on est dans une situation équivalente en 2022... Mon métier m'a amené à constater que l'immense majorité ne s'est pas sérieusement documentée sur le sujet. Ils en sont restés aux petits gestes, prendre une douche plutôt qu'un bain, ne pas laisser la lumière allumée..., et laissent aux gou-

vernements la responsabilité de faire ce qu'il faut pour éviter que l'avenir soit trop pénible. Ils ont tort. Ils sont à des années-lumière.

Les scientifiques savent sans ambiguïté, avec un consensus mondial, ce qu'il va se passer. N'en déplaise aux quelques imbéciles qui, quoi que très diplômés, revendiquent leur dissidence pour masquer leur quête de reconnaissance. Il ne s'agit pas d'opinions, mais de science, de faits. De la même manière qu'on sait calculer la trajectoire d'une balle lancée en l'air, on sait calculer la trajectoire du climat.

Aujourd'hui, on sait que si le réchauffement climatique n'est pas contenu sous les +2 degrés, les rendements agricoles vont chuter dras-

tiquement... pour aboutir à ce que le Giec nomme une « insécurité alimentaire généralisée sur la planète ». Dit autrement : la guerre pour la nourriture. Or, nous sommes partis pour quelque chose entre +2.8 et +4 degrés, bien au-delà donc ce que qu'il faut pour « garantir les conditions d'un monde vivable ». Un monde vivable, rien que ça.

Mais le problème n'est même pas là. On pourrait débattre, sur ce qu'on souhaite entre « prendre des mesures radicales mais douloureuses pour garantir les conditions d'un monde vivable » ou continuer à cramer ce qu'on peut, et adienne que pourra. A la limite, pourquoi pas. Je n'ai pas

de problème philosophique à ce que la société choisisse la seconde option. Mais aujourd'hui, nous sommes dans un entre-deux. On continue à siroter sa troisième pinte de bière en se disant que ça ne va pas être si grave que cela. Luther King disait : « *Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, ou nous mourrons ensemble comme des idiots.* » Je dirais que nous devons assumer notre décision (individuelle et collective) de ralentir ou de cramer, mais le décider. Ou nous mourrons ensemble comme des idiots. Des idiots ivres et penauds.

Maximilien Petitgenet

### Maximilien Petitgenet

#### CV EXPRESS

De double formation (ingénieur Ensm + IAE Poitiers en management), passionné d'environnement, entrepreneur... Je suis surtout papa de trois petites filles. Pour répondre à la question qu'elles me posent un jour « Et toi papa, qu'est-ce que tu as fait pour préserver la planète ? », j'ai fondé Purple Pepper et je veux ainsi passer le reste de ma vie à lutter contre le changement climatique.

**J'AIME :** transmettre, la philosophie (notamment le stoïcisme), la science, l'entrepreneuriat et le management, les optimistes, ceux qui passent à l'action et Chopin.

**J'AIME PAS :** ceux qui râlent et se plaignent, l'inaction climatique, les embouteillages, les consensus qui ne font rien avancer et les choux de Bruxelles.



# Vivez un Noël connecté !

Plus d'une centaine de références à prix cassés



**Aerobull Nano**  
Jean-Michel Jarre  
~~99€~~ - 55 €



**Caméra AEE S60+**  
avec montre  
~~250€~~ - 145 €



**Aerobull XS1**  
Jean-Michel Jarre  
~~399€~~ - 340 €



**Aerobull HD**  
Jean-Michel Jarre  
~~599€~~ - 340 €



**Capteur**  
température et humidité  
~~12,90€~~ - 9 €



**Aromacare**  
~~99€~~ - 54 €



**Thermomètre**  
sans contact  
~~99€~~ - 45 €



**Oxymètre**  
de pouls  
~~99€~~ - 45 €



**Aerobull Nano**  
Jean-Michel Jarre  
~~59€~~ - 39 €



**Balance**  
Xiaomi  
~~39€~~ - 20 €



**Lyly**  
~~39,90€~~ - 19€



**Réveil**  
olfactif  
~~99€~~ - 55 €

**CONNECTE VOUS**  
OBJETS CONNECTÉS

RETRAIT DE VOS COMMANDES DANS NOS LOCAUX

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr





# Noël



Dossier  
CONJONCTURE



## Au bonheur des traiteurs

Après deux années de disette, les traiteurs s'apprêtent de nouveau à régaler les Poitevins pour les fêtes de fin d'année. De quoi bien terminer une année déjà record.

■ Romain Mudrak

C'est leur premier Noël sous les couleurs de Kokken ! Simon et Céline Mage ont ouvert il y a quelques mois, sous les halles du marché de Poitiers, un petit restaurant d'« inspiration scandinave ». « C'est un vrai coup de cœur de voyage, surtout le Danemark, on y est allé plusieurs fois depuis dix ans », explique Céline. L'ouverture d'esprit de ses habitants, la taille des squares pour les enfants et le fameux « hygge » qu'elle traduit par « plaisirs simples de la vie » ont séduit le couple. Sans ou-

blier la cuisine évidemment. « La touche scandinave est apportée par des mélanges sucré-salé, des amandes torréfiées, des fruits secs et des notes très végétales grâce aux herbes aromatiques, aux fleurs comestibles et aux cueillettes sauvages », souligne Simon. L'ex-agent SNCF est désormais derrière les fourneaux. Quant à Céline, elle s'occupe du jardin. Pour les fêtes de fin d'année, ils ont choisi de proposer des plats traditionnels de là-haut : jambon de Noël suédois en croûte, légumes hasselback, gravads ou encore trio de smorrebrod, littéralement un « pain beurré », de grandes tartines garnies de produits frais.

### Clubs sportifs et comités des fêtes

De son côté, François Lafond n'en est pas à son premier Noël. Loin de là ! Trois générations ont intégré l'entreprise familiale

depuis 1976. De quoi prendre du recul sur le contexte économique. Et le dirigeant la sent plutôt bien cette fin d'année 2022. « Les gens trouvent du réconfort dans l'alimentation de luxe et c'est justement ce qu'on fait ! Notre restaurant Juliette est déjà complet pour le 25 décembre au soir et l'activité de notre boutique en centre-ville est bonne. » Chez Lafond traiteur (40 salariés), on peut se satisfaire également d'une année record sur le plan événementiel, aussi bien du côté des professionnels (salons, séminaires...) que des particuliers (mariages...). Même constat chez Cousin, qui a d'ailleurs encore un mariage prévu le 23 décembre ! Annulés deux ans de suite, les rassemblements géants d'ainés et de clubs sportifs ont repris, pour le plus grand bonheur des traiteurs. Le comité des fêtes de Neuville-de-Poitou a invité

près de 350 convives pour les fêtes et c'est Le Panier poitevin qui va régaler. Le traiteur de Valence-en-Poitou a également déjà rempli la grande salle de son domaine du Clos de l'Orbrie pour le Nouvel An. « Il faut dire que les gens n'ont pas fait la fête ensemble depuis deux ans », constate le patron des lieux, Nicolas Chedozau. De quoi bien terminer une année « au-dessus de la normale ». Les plus gros traiteurs de la place ont tous profité du ralentissement lié au Covid pour se mettre à niveau en matière de développement durable et décrocher la certification ISO 20121 pour un événementiel responsable. Elle est devenue incontournable pour travailler dans les palais des congrès des grandes villes. Ils sont prêts et 2023 s'annonce exceptionnelle... sauf si l'inflation et la hausse des tarifs des énergies viennent gâcher la fête.

# HERBELIN

HORLOGER CONTEMPORAIN DEPUIS 1947

## NEWPORT

Incarnez la performance avec le modèle emblématique Newport d'inspiration nautique. Traversez le temps avec élégance, puissance et précision.

Made in France 



BIJOUTERIE - HORLOGERIE

# COUV RAT-CAILLÉ

NEUVILLE-DE-POITOU  
CHATELLERAULT  
LOUDUN





# Indémoudable papier cadeau

## TRANSPORTS

### Des bus gratuits à Poitiers...



Afin de faciliter les préparatifs de Noël, Vitalis renforce son réseau le week-end et offre le transport à tous les usagers. Ce week-end et le 24 décembre, les bus seront gratuits sur l'ensemble du réseau urbain. Il ne sera donc pas nécessaire de valider un titre de transport lors de la montée. Samedi, les lignes 3 et 16 seront renforcées de 14h à 19h30, et dimanche des navettes directes desserviront le centre-ville de 14h à 19h au départ P+R Parc Expo (toutes les 20min, arrivée à l'arrêt Notre-Dame) et Demi-Lune (toutes les 25 minutes, arrivée à l'arrêt Ecosais). Le stationnement sera gratuit au P+R. Par ailleurs, la ligne D sera renforcée de 14h à 18h.

Plus d'infos sur [vitalis-poitiers.fr](http://vitalis-poitiers.fr) ou Allobus 05 49 44 66 88.

### ... et à dessiner à Châtelleraut

Pour les fêtes de fin d'année, les Transports de l'agglomération châtelleraudaise (Tac) s'associent à la Fédération des acteurs économiques et organisent jusqu'au 30 décembre un concours de dessin autour du thème : « Dessine ton plus beau bus de Noël ». En jeu : cinq chèques-cadeaux Châtel'Plaisir d'une valeur de 50€. Les dessins sont à déposer à l'agence des Tac située au kiosque, boulevard de Blossac à Châtelleraut.

Plus d'infos sur [bustac.com](http://bustac.com).

Installé dans la Vienne depuis 1947, le leader français de l'emballage cadeau ne connaît pas la crise. Beaumont Group imprime environ 100 millions de kilomètres de papier par an, dont une grande partie vient envelopper les cadeaux de Noël.

■ Claire Brugier

La saison haute est passée chez Beaumont Group<sup>(\*)</sup>. Ouvriers et machines ont repris une activité normale après avoir honoré les commandes de Noël, traditionnellement entre septembre et mi-novembre. La Papeterie du Poitou, codirigée par Pascal Pellegrin (production), Nicole Plumer (logistique) et Raphaël Montois (commercial) imprime pas moins de 100 millions de kilomètres de papier cadeau par an, soit en moyenne 250 000 mètres par jour ! Ni la crise sanitaire, ni la conjoncture économique actuelle -et la hausse exponentielle du prix du papier-, ne semblent pouvoir déloger l'entreprise de sa place de leader. Son secret : être à l'écoute d'un marché qui, bien que s'appuyant sur une tradition très ancrée, évolue sans cesse, dans les motifs, les matières, les formes...

Si les bobines de comptoir et les rouleaux d'1,50m ou 2m de papier cadeau, vendus en assortiments, restent emblématiques, « les sacs prennent de plus en plus de parts de marché », constate Cindy Pierre, la responsable de collection. De simples accessoires de transport, ils



En moyenne, 250 000 mètres de papier cadeau sont imprimés chaque jour dans la papeterie.

ont devenus des emballages à part entière, qu'ils soient à poignée torsadée, entièrement produits sur site, ou à poignée cordelière, externalisés. Et pour répondre au développement de l'e-commerce, Beaumont Group va aussi lancer en 2023 la commercialisation de pochettes kraft et argentées.

### Personnalisation croissante

Le secteur du classique papier cadeau connaît aussi des évolutions. La papeterie veille à renouveler son catalogue de prêt-à-vendre chaque année, à hauteur de 30 à 40%, toujours avec « 100% d'encres à

eau, sans solvant ». Quant à la matière première, « nous nous approvisionnons en Europe, et de plus en plus en France », insiste Cindy Pierre. Nous essayons de privilégier au maximum le circuit court. » Le papier qui sera lancé en 2023 sera ainsi entièrement fabriqué à base de chanvre récolté en région parisienne, d'un moindre grammage (36g/m<sup>2</sup> contre 50 à 60g/m<sup>2</sup> en moyenne pour un papier classique) mais très résistant.

« Nous enregistrons aussi de plus en plus de demandes de personnalisation, note la responsable de collection. Les clients veulent se démarquer

par rapport à la concurrence. Parfois, le motif est le même mais nous recolorisons la maquette différemment. » Souplesse gagnante puisque le chiffre d'affaires, 14M€, affiche une hausse régulière. Leader sur le marché français de l'emballage cadeau, Beaumont Group aspire désormais à se développer à l'export (18% de son chiffre d'affaires), en investissant notamment les salons internationaux dont la crise l'a privé pendant deux ans, à l'instar du Christmasworld, en février à Francfort.

<sup>(\*)</sup>Beaumont group est labellisé Origine France garantie et Entreprise du patrimoine vivant.





**BIJOUX HOMMES · FEMMES · ENFANTS · BÉBÉS**  
**PIERRES ROULÉES · GALETS · MINÉRAUX · ESOTÉRISME**  
**CARTOMANCIE · CARTES CADEAUX...**

PROCHE DES CORDELIERS



11 Rue Paul GUILLON  
86000 Poitiers

Du mardi au samedi  
10h-13h / 14h-19h



# BELLANIA

Nouvelle boutique  
pour femmes  
Multimarques

5, rue du palais - 86000 Poitiers

@bellania\_official ☎ 05 49 47 07 67







# Les \* Paniers du POITOU

VENEZ COMPOSER LE VÔTRE !

À la Maison du Terroir  
33 place Charles de Gaulle à Poitiers  
9h00 - 19h00

Ouverte les dimanches 11 et 18 décembre 2022



© Ludovic Prault

**-10%\***

SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON

\* voir conditions en boutique



La semaine prochaine,  
découvrez notre dossier  
**spécial Noël**

**ÉCOUTEZ  
ALOUETTE**  
ET GAGNEZ  
**VOTRE 13<sup>ÈME</sup> MOIS  
DE SALAIRE !**



**POITIERS 98.3**







# A Tison comme aux sports d'hiver

## SAINT-SAVIN

### La magie s'invite à l'Abbaye

L'Abbaye de Saint-Savin a choisi de placer les vacances de Noël sous le signe de la magie. De quoi s'amuser sur place mais aussi d'égayer les moments passés en famille. Que diriez-vous d'un atelier (19 et 23 décembre) pour apprendre à deviner un nombre, compter plus vite qu'une calculatrice ou retrouver une carte à tous les coups ? Voilà de quoi impressionner à coup sûr pendant les repas de fête ! Dans le même esprit, le 21 décembre, il sera question de défis scientifiques à relever, comme retourner un verre rempli d'eau sans laisser tomber une goutte ou encore gonfler un ballon sans souffler dedans... Le 30 décembre, apprenez à confectionner une fée à partir de laine et de perles (dès 6 ans). Sans oublier les visites théâtralisées de l'abbaye (20, 22, 27 et 29 décembre) et Larcin à Saint-Savin, l'escape game qui permet de découvrir le site de manière ludique.

Renseignements et inscriptions sur [abbaye-saint-savin.fr](http://abbaye-saint-savin.fr).

## LA ROCHE-POSAY

### La cité thermale fait son marché

Samedi, la place de la République de La Roche-Posay plongera dans l'ambiance de Noël. Rendez-vous au cœur de la cité thermale pour déambuler au fil des stands du marché de Noël. De nombreuses animations sont prévues entre 10h30 et 18h30 pour les grands mais surtout les petits qui auront la possibilité de rencontrer le Père Noël (10h30-18h), de sculpter des ballons (14h-18h), de se faire maquiller, de se laisser conter des histoires en musique...

Retrouvez tout le programme sur [larocheposay-tourisme.com/agenda](http://larocheposay-tourisme.com/agenda).



Avec son offre d'hiver, la Guinguette pictave souhaite « amener une ambiance de station de ski » à l'îlot Tison.

Si le centre-ville de Poitiers fourmille d'animations pour tout le mois de décembre, l'îlot Tison prétend aussi rassembler les familles autour de la féerie de Noël. Dans une ambiance de station de ski totalement assumée. Découverte.

■ Steve Henot

Tison, sa guinguette, ses grands espaces verts et ses balades sur le Clain... Ouvert au public depuis l'été 2018, le terrain qui abritait une ancienne scierie est devenu le lieu de rendez-vous estival de nombreux Poitevins. « C'est un endroit festif et populaire, souligne Jérôme

Lacroix. On cherchait à ce que ce soit aussi le cas en hiver. »

### Une piste de luge et des igloos

C'est pourquoi le propriétaire de la Guinguette pictave a transformé son site en village de Noël au début du mois. Une centaine de sapins « achetés et recyclés en local » ont ainsi pris place, avec les décorations de saison. Des chalets ont été mis à disposition de quelque cinquante créateurs locaux, lesquels se relaient les week-ends et la semaine précédant Noël pour proposer leurs produits en guise d'idées cadeaux. « Ils travaillent tous dans une démarche éco-responsable », insiste Jérôme Lacroix. On devrait même pouvoir y croiser le Père Noël, lequel a prévu de venir régulièrement relever le courrier des

enfants à Tison.

Outre son offre de restauration habituelle, la Guinguette pictave propose pour l'occasion des boissons, du sucré et du salé typiques des fêtes de fin d'année : chocolat et vin chauds, bières de Noël, châtaignes, churros, huîtres, tartiflette, soupes maison... Et des arbres à fondue savoyarde, à se partager à partir de quatre personnes ! Convivialité garantie. « Le but, c'est d'amener une ambiance de station de ski », explique Jérôme Lacroix. En intérieur, notamment dans la nouvelle salle aménagée, avec des DJ sets les mercredis et samedis soir de 22h à 2h du matin. Ou en extérieur, à l'abri dans des igloos en toile qui ont remplacé les habituels transats et parasols. A noter que les matchs de la Coupe du monde de football

sont diffusés sur les écrans géants du site.

Mais la principale attraction des festivités de Noël à la Guinguette pictave reste la piste de luge, située à proximité des foodtrucks. « Complètement écologique » puisque synthétique, la rampe propose un départ à 6 mètres de haut puis une descente sur 35 mètres de long, pour toute la famille à partir de 5 ans. Sécurité oblige, le casque est de rigueur. La piste sera démontée à l'issue des vacances scolaires. « Sur les premiers jours de décembre, on a déjà eu une très belle affluence sur le site, se réjouit Jérôme Lacroix. Les gens sont enchantés de retrouver la féerie de Noël. »

Plus d'informations sur la page Facebook La Guinguette pictave.

On maintient  
**NOS PRIX**  
JUSQU'À NOËL !

**JouéClub!**

**CHÂTELLERAULT**

Zone commerciale La Herse - 10 rue Pierre Pleignard

**POITIERS SUD**

183 avenue du 8 Mai 1945

Commandez en ligne & retirez sous 1H en magasin  
sur **JouéClub.fr**



# Les 7 idées cadeaux de Christophe Ravet

Notre chroniqueur musical Christophe Ravet est aussi un passionné de bande dessinée. Il vous propose une sélection toute subjective d'albums à mettre sous le sapin.



## 1. Le poids des héros

Casterman - 24€

David Sala propose un récit autobiographique entre le souvenir d'un grand-père espagnol qui a fui le franquisme et les années 80 bercées d'insouciance dans la France des mange-disques et du Minitel. Dans un dessin réaliste et subtilement poétique, il raconte sa vie et nous oblige à regarder nous aussi dans le rétroviseur du temps. Emouvante et drôle, cette BD va vous faire voyager à contretemps.



## 2. La Bigaille

Des ronds dans l'O - 21€

Sur l'île d'Oléron, un groupe de copains décide de monter un lieu associatif et culturel. Toutes les péripéties sont racontées par Thibault Lambert avec une justesse de ton et un humour parfait. « La Bigaille » a vu le jour et poursuit aujourd'hui encore son existence iconoclaste. Grâce au dessin rond et simple, nous suivons avec bonheur cette aventure qui se passe... tout près de chez nous.



## 3. La Bibliomule de Cordoue

Dargaud - 35€

Lupano et Chemineau signent une histoire aussi drôle que la couverture est magique. Dans le califat d'Al Andalus, en 976, un vizir décide de brûler tous les livres qui ne sont pas religieux. Pour éviter que la culture et la science ne disparaissent, un drôle de quatuor va essayer de sauver un maximum de livres. L'eunuque Tarid est accompagné de Lubna, jeune copiste, et de Marwan, voleur malchanceux. Et pour compléter ce trio ? Une mule aussi coriace qu'indispensable.



## 5. Les frontières du Douanier Rousseau

Michel Lafon - 23,95€

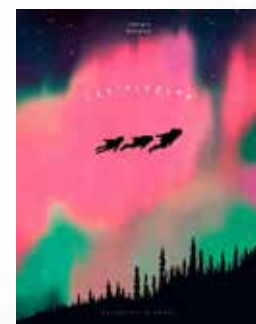
Henri Rousseau est sur le banc des accusés. C'est le point de départ du récit de Mathieu Siam et Thibault Lambert. Il faut dire que le peintre douanier a le don pour se mettre dans des situations incongrues. Avec beaucoup de tendresse, nous découvrons l'existence hors norme de cet artiste incontournable du XX<sup>e</sup> siècle. Les dessins proposés au fil des pages nous replongent dans l'univers si coloré et fantasque d'Henri Rousseau.



## 4. Toutes les princesses meurent après minuit

Le Lombard - 20,50€

Quentin Zuttion signe un huis clos à fleur de peau. L'histoire se déroule sur exactement vingt-quatre heures de la vie d'une famille. Le héros, c'est Lulu. Il a 8 ans et évolue avec insouciance parmi les siens. S'il aime mettre des robes de sirène ou se maquiller, Lulu ne se pose pas trop de question. Sa sœur, elle, se torture l'esprit avec les choses de l'amour. Quant à la mère et au père, ils se déchirent. Dans un dessin extrêmement réussi, doux, aux couleurs pastel subtiles, ce récit intime parle au cœur.



## 6. Les pizzlys

Delcourt - 29,95€

Jérémy Moreau se lâche sur les couleurs dans cette bande dessinée qui voyage entre le Paris moderne hyperconnecté et la terre aride et dangereuse de l'Alaska. Trois jeunes orphelins se retrouvent dans les pas d'Annie qui retourne dans son pays, l'Alaska, après avoir passé près d'un demi-siècle dans la capitale française. Le choc est grand, et pas seulement pour les citadins. Un album qui aborde tous les sujets préoccupants de notre société. Le dessin est chic, moderne, épuré et coloré.



## 7. Kiss the sky T1

Glénat - 24,50€

Mezzo et Dupont se sont penchés sur le berceau de Jimmy Hendrix. Ils passent au peigne fin toutes les misères de ce jeune garçon qui va vivre d'abandons en amours fugaces sa passion pour la musique. Si sa première guitare n'avait qu'une corde, au fil de son ascension, le talent va lui permettre de toucher les meilleurs instruments. Il va aussi considérer l'amplificateur comme un élément à part entière des sons qu'il joue. Le dessin est chargé, sombre mais très précis. Les méandres du cerveau s'y retrouvent noyées sous un flot musical intense.

## L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info  
05 49 49 83 98

## La Salière sur la Table

Thés - Cafés - Epicerie Fine  
Salon de thé & de dégustation

Pour un Noël raffiné et gourmand...



Site du Moulin - 72 avenue de Bordeaux - Jaunay Marigny  
09 67 49 22 25 - lasaliere@lasalieresurlatable.com



# Boutineau redevient Boutineau

**AÉROPORT**  
Chalair dénonce son contrat sur La Rochelle-Poitiers-Lyon



La compagnie aérienne Chalair n'ira pas au bout de son engagement sur la ligne La Rochelle-Poitiers-Lyon. « Elle a dénoncé son contrat à six mois », confirme Alain Pichon, président du Département et du Syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard. En pratique, cela signifie que la compagnie n'assurera plus de vols à partir du printemps (mai), alors que l'obligation de service public court jusqu'au 31 octobre et qu'un nouvel appel à candidatures doit être lancé. « Chalair ne gagne pas assez d'argent », ajoute l'élu. De fait, après la crise sanitaire, le nombre de rotations est passé de onze à cinq par semaine, avec logiquement une chute du nombre de passagers (5 000 par an au départ de Poitiers contre 15 000 les années les plus fastes). La Rochelle-Poitiers-Lyon survivra-t-elle à cette défection, alors que le taux de remplissage a plafonné à 54% sur l'ATR-45 (places) en novembre 2022 ? Des synergies peuvent-elle être trouvées avec d'autres villes comme Tours ou Limoges ?... Mystère. A signaler que Chalair a bénéficié d'une subvention exceptionnelle de 170 000€ de la part du SMPB. Un bureau du syndicat est prévu cette semaine avec, en toile de fond, les propositions faites par Grand Poitiers pour transformer progressivement la plateforme aéroportuaire.

Quatorze ans après avoir intégré le groupe Sorégies, l'entreprise Boutineau vient de retrouver son indépendance et son nom, sous l'impulsion de Thierry Bosne. Depuis novembre, elle a déménagé à Biard.

■ Claire Brugier

À l'échelle de la Vienne et dans le petit monde du bâtiment, le nom de Boutineau résonne depuis plus de cinquante ans, depuis 1966 précisément. En passant dans le giron de Sorégies, il y a quatorze ans, la TPE spécialisée dans le génie climatique a longtemps conservé son identité. Mais depuis trois ans et son installation à Vouneuil-sous-Biard, elle affichait celle de Sorégies Services. Le changement de nom aura été de courte durée. L'entreprise, qui a emménagé début novembre dans de nouveaux locaux à Biard, vient d'être rachetée. Elle retrouve ainsi son indépendance et, simultanément, son appellation d'origine. « Les équipes ont changé, les marchés aussi mais Boutineau a toujours une image forte », note Thierry Bosne. Le nouveau dirigeant est arrivé en juin 2021 en tant que directeur général de la filiale de Sorégies. Six mois plus tard, il proposait au groupe de l'acquérir. « J'ai découvert une entreprise avec des compétences techniques fortes et des personnes investies dans leur travail, mais aussi un environnement économique qui rend la Vienne attractive. » Parisien d'origine, ingénieur ESTP de formation, Thierry



En rachetant l'entreprise, Thierry Bosne a souhaité lui redonner son nom d'origine.

Bosne a évolué dans de grands groupes comme Nord France Constructions, Vinci ou Dalkia. En 2009, il a expérimenté -sans le succès escompté- la création d'entreprise dans le secteur de la maison individuelle, puis l'activité de consultant. En rachetant Boutineau (65 salariés, 6M€ de chiffres d'affaires), il avance sur un terrain déjà connu avec la volonté de recentrer l'entreprise sur ce qui a fait sa réputation : le chauffage, le froid, l'électricité, la ventilation et la climatisation, ce que soit en installation comme en maintenance, auprès des professionnels comme des particuliers.

## Développer le photovoltaïque

Dans un premier temps, l'entre-

prise va poursuivre l'installation des compteurs Linky engagée sous l'égide de Sorégies et qui représente encore aujourd'hui un quart de l'activité. « Il en reste 25 000 à installer jusqu'en 2024 », précise Thierry Bosne. Puis les effectifs seront redéployés vers le photovoltaïque. » Il constitue une piste de développement, de même que l'éclairage public, en sommeil depuis quelques années, ou encore l'installation de bornes de recharge pour véhicules électriques. Les premiers investissements iront à la formation et au renouvellement des outils informatiques. Il s'agit de ne pas s'endormir sur ses lauriers, d'autant que les premiers effets de la crise se font sentir, la hausse du coût des carburants

sur le parc automobile de quarante-neuf véhicules, mais aussi de nouveaux comportements chez les clients. « On voit que certains particuliers commencent à limiter leur contrat d'entretien de chaudière ou de pompe à chaleur, de ramonage aussi », remarque Sophie Brunet, adjointe commerciale. La TPE n'échappe pas non plus à la problématique du recrutement. Pour compléter l'équipe de pose des compteurs Linky, elle a récemment embauché six nouveaux techniciens en CDD. Mais globalement, « c'est très compliqué », confirme Thierry Bosne. Nous devons travailler sur notre attractivité pour correspondre aux attentes de la nouvelle génération. C'est à l'entreprise de s'adapter. »

## Vous recrutez ?

Réservez **avant le 21 décembre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **Emploi & Formation professionnelle**

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





# Des produits locaux en un clic

Plusieurs agriculteurs du Seuil de Poitou se sont rassemblés pour créer la Clique paysanne, un marché bio et local en ligne sans intermédiaire. Lancée il y a environ un mois, la démarche se veut une réponse à la baisse des ventes directes.

Steve Henot

Le mardi, c'est préparation des paniers. Sous un hangar de la Ferme du Chant du Bois, à Marçay, plusieurs agriculteurs du Seuil de Poitou s'affairent, collectant auprès des uns et des autres les produits commandés la semaine précédente sur Internet. Il y a environ un mois, ils ont lancé la « Clique paysanne », un marché bio et local en ligne où ils proposent à la vente fromages, légumes, pains... Qu'ils distribuent eux-mêmes - à tour de rôle - le mercredi de 17h à 19h, en cinq lieux différents.

Le concept, proche du drive fermier, leur a été inspiré par Le Clic Paysan, marché en ligne créé en 2018 par un collectif de producteurs des Deux-Sèvres. Une démarche collective qui les a séduits, a fortiori dans une période qui reste délicate pour les circuits courts (lire ci-dessous). « Après 2020, l'engouement pour les produits locaux a dégringolé et la vente directe a baissé, explique Thomas Litzer, jeune maraîcher installé à Marçay. Il fallait qu'on trouve un moyen de mieux valoriser notre



Tous les mardis, les producteurs de la Clique paysanne préparent eux-mêmes les paniers qui leur ont été commandés la semaine précédente.

travail. Le marché en ligne, c'est aussi une façon de s'adapter aux modes de consommation actuels : tout le monde n'a plus forcément le temps d'aller en magasin ou chez le producteur. »

## « Plus d'impact en étant groupés »

Réunis en association et autour d'une « charte de valeurs », les dix-huit producteurs bio déjà engagés dans la Clique paysanne - tous dans un rayon de 30km autour de Marçay - sont totalement autonomes, sans intermédiaire. « C'est un projet collectif où l'on ne dépend que de nous-mêmes », confirme Marianne Desporte, maraîchère installée avec Benjamin Guinet à Saint-Sauvant (Gaec de la

P'tite Sauvette). « Entre nous, il n'y a pas de compétition qui viendrait casser les prix, ajoute Thomas Litzer. En étant groupés, on a plus d'impact et c'est comme si on faisait cinq marchés d'un coup. »

Justement, avec la Clique paysanne, Marianne Desporte souhaite réduire sa présence sur les marchés à un par semaine, au lieu de deux aujourd'hui. « L'avantage est aussi que l'on sait ce qu'on doit produire, il y a moins de pertes », souligne Manon Belair, boulangère qui a aussi à cœur de mettre en avant des matières premières locales (ses farines proviennent d'un agriculteur meunier des Deux-Sèvres). Sans oublier la fraîcheur des

produits. « Nos légumes de saison sont récoltés le jour ou la veille de la préparation », assure Thomas Litzer. Le maraîcher et ses collègues de la Clique paysanne se disent ravis du démarrage de leur nouvel outil. « En quelques jours, on est passé de 35 à 45 commandes par semaine, observe Marianne Desporte. On a déjà des fidèles, il y a du potentiel. » Objectif : 80 à 100 commandes hebdomadaires pour atteindre le seuil de rentabilité. D'autres produits - et donc producteurs - pourraient prochainement venir enrichir l'offre.

Plus d'informations sur [lacliquepaysanne.fr](http://lacliquepaysanne.fr).

## GRIPPE AVIAIRE 23 communes en zone réglementée



La grippe aviaire continue de sévir partout en France, avec un nombre de cas en hausse liée à la baisse des températures et des migrations d'oiseaux. A la suite de la détection d'un foyer dans un élevage de Ménigoute (Deux-Sèvres), le 28 novembre dernier, les services de l'Etat ont défini une zone réglementée jusqu'à 20km autour de l'établissement contaminé, afin de prévenir la propagation de la maladie. Dans la Vienne, vingt-trois communes sont concernées, parmi lesquelles Sanxay, Benassay, Curzay-sur-Vonne, Jazeneuil, Lavauseau, Rouillé, Ayrion, Béruges, Celle-Lévescault, Chalandray, Cherves, Chiré-en-Montreuil, Cloué, Coulombiers, La Chapelle-Montreuil, Latillé, Lusignan, Marçay, Marigny-Chemereau, Montreuil-Bonnin, Quinçay, Saint-Sauvant et Vouillé. Dans ces zones, tous les lieux de détention de volailles et d'oiseaux captifs sont soumis à des prescriptions spécifiques. La surveillance est également renforcée par la réalisation d'autocontrôles qui sont rendus obligatoires par arrêté préfectoral.

## ASSAINISSEMENT L'eau va coûter plus cher

Le tarif de l'assainissement de l'eau de Grand Poitiers va augmenter d'environ 7% en 2023. Le conseil communautaire a adopté le principe vendredi afin de maintenir les capacités d'investissement, en dépit de l'inflation, de l'augmentation des prix des énergies et de la revalorisation du point d'indice des fonctionnaires de 3,5%. Cette annonce ne concerne que le territoire des treize communes historiques de Grand Poitiers. Le syndicat Eau de Vienne qui rayonne sur le reste du département statuera mercredi de son côté. Les tarifs de plusieurs prestations vont également augmenter en 2023, comme le contrôle des installations d'assainissement collectif et non collectif ou les travaux de branchement d'eaux usées et d'eau pluviale.

## CONSOMMATION

# Les circuits courts souffrent toujours

Après l'état de grâce post-Covid, le soufflé est retombé pour les circuits courts. Alors que certaines activités cessent, d'autres gardent foi en l'avenir.

Steve Henot

Après quatre années de déploiement, notamment dans la Vienne, Le Potager d'à Côté a cessé son activité. L'annonce, très sobre, a été faite le

5 décembre sur les réseaux sociaux de la plateforme. Laquelle permettait de consommer des fruits et légumes locaux et de saison issus de jardins de particuliers comme de producteurs, et ainsi d'éviter le gaspillage. « J'ai une pensée particulièrement émue pour tous les producteurs qui travaillent sans compter les heures, bien souvent sans rémunération pour que nous puissions manger. Soutenons-les », exhorte sa fondatrice, Virginie Broncy. Deux jours plus tôt, c'était au

Biocoop de Châtelleraut de fermer boutique. Un de plus, dans la Vienne. Après l'extraordinaire engouement qu'ils ont suscité au plus fort de la crise sanitaire, les plateformes de circuits courts et magasins de producteurs sont à la peine ces derniers mois, entre fréquentation en berne et baisse du panier moyen (lire le n°569). « Sur les chiffres, on est en-dessous de 2020 et de 2021, mais toujours au-dessus de 2019 », tempère néanmoins Sébastien Nauleau, éleveur de bovins

associé aux Halles Fermières, ex-Plaisirs Fermiers à Poitiers-Sud. Le magasin a récemment changé d'identité « pour redonner du dynamisme » et a agrandi sa surface commerciale de 60m<sup>2</sup>, avec de nouveaux produits en rayon. Un investissement qui témoigne d'une certaine foi en l'avenir, quand d'autres initiatives poursuivent leur développement. Plébiscité depuis son lancement en 2021, le Drive fermier 86 a ouvert en juin un second point de retrait à Neuville.



# CNR, trois lettres et des attentes fortes

## RECHERCHE

## Fonds Aliénor : quatre nouveaux projets retenus

Le Fonds Aliénor du CHU de Poitiers a choisi de soutenir quatre nouveaux projets de recherche pour sa collecte 2023-2024.



Le cinquième appel à projets conduit auprès des chercheurs, médecins et professionnels paramédicaux du CHU de Poitiers a été fructueux. Parmi les huit projets présentés, quatre ont retenu l'attention du comité scientifique du Fonds Aliénor et feront l'objet d'un appel à dons en 2023 et 2024. Le premier, porté par le Dr Florent Carsuzaa, vise à déterminer les profils anatomo-biologiques impliqués dans la polyposse naso-sinusienne, une maladie inflammatoire qui toucherait 4% de la population française. Budget : 92 620€. Le deuxième projet porte sur les effets de la « thérapie cellulaire dans un modèle de dégénérescence rétinienne », le rat RCS. Le Pr Nicolas Leveziel, chef du service d'ophtalmologie, estime ses besoins de financement à 35 000€. Coordonnateur de la recherche médicale, Guillaume Davy travaille de son côté sur « la comparaison de l'efficacité des ultrasons versus infrarouge, face à l'approche standard de la pose de voie veineuse périphérique chez les personnes à accès veineux difficile ». Budget nécessaire : 90 714€. Enfin, le Dr Claire Lafay-Chebassier planche, elle, sur un sujet ô combien d'actualité après le mois sans tabac : « microbiote, sevrage tabagique et rechute : différence entre fumeurs actifs, fumeurs abstinentes et non-fumeurs ». Montant du programme de recherche : 56 664€. Pour rappel, le Fonds Aliénor a reversé 1,095M€ à la recherche depuis sa création, en 2018.



Emmanuel Macron a dit merci aux acteurs de la santé d'avoir mis « du jus de cervelle » et du temps dans le CNR.

**Que retenir du Conseil national de la refondation sur la santé, auquel Emmanuel Macron a participé jeudi dernier à Fontaine-le-Comte ? La gratuité des préservatifs pour les jeunes à l'horizon 2023, mais pas que...**

■ Arnault Varanne

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2023, les moins de 25 ans auront accès gratuitement à des préservatifs dans les pharmacies de l'Hexagone, sans ordonnance. L'annonce lâchée au détour d'une phrase par Emmanuel Macron, jeudi dernier, en plein Conseil national de la refondation, a été reprise dans tous les médias. Jusqu'à éclipser le reste de la journée présidentielle à Fontaine-le-Comte, marquée par la tenue de trois ateliers, avec une soixantaine de professionnels à la baguette ?

Pas forcément. « *J'ai trouvé la démarche intéressante* », admet Véronique David. Et la directrice des ateliers Cord'âges, à Poitiers, de se féliciter d'avoir « *rencontré des personnes de territoires et de formations différents. On n'a pas tous le même langage et, pourtant, on travaille tous dans le médico-social, l'accompagnement...* » « *Décloisonnement* », « *mixité* », « *culture* », « *activité physique*... » Les mots choisis par Emmanuel Macron en clôture du CNR ont résonné en beaucoup de participants. Reste à savoir si l'Etat centralisateur donnera les moyens aux initiatives locales d'émerger... financièrement. « *En fait, on attend toujours des financements. Les appels à projets de l'ARS, je veux bien, mais il faudrait qu'on soit soutenu dans la durée, surtout quand le travail est réel et qu'on pallie un manque de l'Etat* », prolonge la fondatrice de Cord'âges. Etranglement, la question des moyens n'a été

posée qu'une seule fois. « *Ça ne fait pas tout, mais quand on accompagne des jeunes, il faut des encadrants*, plaide Léonie Atete-Poupard, de la Mission locale et d'insertion du Poitou. *On a une seule personne en prévention (en plus de l'intervention d'un médecin deux demi-journées par semaine, ndr) pour 4 000 jeunes. C'est une question qui fâche mais je préfère la poser.* »

### Des idées peu onéreuses

Le mot-clé à retenir de la journée reste « *prévention* ». Avec le Picta'bus de la Maison des ados, d'abord. Avec le programme de prévention Let's girl, défendue par l'ancien cardiologue Paul Menu ensuite. Et avec aussi l'encouragement à la vaccination contre le papillomavirus, à laquelle 10% seulement des garçons s'astreignent. L'obligation ? On en revient à la question des moyens... Au-delà, les acteurs de la Vienne ont esquissé des

pistes d'amélioration concrètes, qui ne coûtent pas forcément cher. Comme créer une réserve d'acteurs de la santé, susceptibles de passer une à quatre semaines par an en immersion dans les écoles. Un médecin généraliste et ses comparses ont carrément imaginé un clip dédié à la vaccination. Pour assurer sa promotion ? « *Je sais que vous êtes un peu proche de Mbappé, de McFly et Carliito...* », a glissé le médecin sourire aux lèvres au Président de la République.

Que restera-t-il du brainstorming géant sous le regard présidentiel ? Sûrement l'idée que tout ne doit pas ruisseler de Paris. « *Tout est bien pensé dans des circulaires qu'aucun être humain n'est en capacité d'intégrer*, reconnaît Emmanuel Macron. *Je crois à la force des initiatives locales. Il faut davantage faire entrer le sport et la santé mentale dans l'école, les entreprises...* » Chiche ?





# La grogne monte à l'Eesi Poitiers

Depuis plus de deux semaines, les étudiants de l'Eesi Poitiers occupent leur école, en soutien au corps enseignant. Plusieurs postes sont menacés de suppression, en raison de coupes budgétaires. Ce n'est peut-être que le début du mouvement...

■ Steve Henot

La rumeur de CDD non reconduits courait depuis la rentrée. Puis le couperet est tombé il y a quelques jours. A l'Ecole européenne supérieure de l'image (Eesi), des postes d'enseignants seront prochainement supprimés et des départs à la retraite non remplacés. Pourquoi ? La direction évoque une projection budgétaire pour 2026 qui ne lui laisse pas d'autre choix, la masse salariale représentant 80% du budget des sites poitevin et angoumois de l'établissement public. « Il n'y a pas eu de hausse du budget depuis douze ans, on n'est pas naïf », soupire Xavier Zimmerman, enseignant en photographie.

Huit postes sont menacés, alors qu'un premier plan de réorientation budgétaire, en 2020, a déjà contraint le site de Poitiers à se séparer de deux enseignants. Lui faisant perdre par ailleurs la mention de spécialité « image animée ». La même année, le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur a pourtant préconisé le renforcement des équipes pédagogiques à l'Eesi Poitiers... « Il est impensable



Occupé depuis deux semaines par ses étudiants, le bâtiment de l'Eesi Poitiers est recouvert de slogans revendicatifs.

de nous restreindre en professeurs, tempête Sophie, en 5<sup>e</sup> année du diplôme national d'expression plastique. Quand on perd un enseignement en école d'art, on perd en interdisciplinarité. »

## « Ecoles d'art en danger »

En soutien au corps enseignant, les étudiants de l'Eesi Poitiers se relaient depuis déjà deux semaines pour occuper jour et nuit le bâtiment de la rue Jean-Alexandre. « On voulait se mobiliser, sans que ça retombe sur les professeurs. Tous les étudiants ne vont donc pas en cours », explique Sophie, qui doit pourtant rédiger son mémoire de fin de cycle. Conviés

aux assemblées générales organisées quotidiennement par les étudiants, les enseignants de l'Eesi ont fait grève jeudi dernier. Ils pointent du doigt le « manque de transparence » de leur direction et une prise de décision sans considération pour l'enseignement. « Ils ne voient que des chiffres, il n'y a pas de projet pédagogique, déplore Xavier Zimmerman. Si mon assistante s'en va, c'est simple, je ne peux plus enseigner ! »

L'annonce des coupes budgétaires a été d'autant plus mal accueillie par les professeurs qu'un nouveau bâtiment est actuellement en construction aux Couronneries, plus adapté que l'actuel aux pratiques

artistiques. Son coût s'élève à plusieurs millions d'euros. « C'est schizophrénique », se désole Xavier Zimmerman. Les enseignants n'excluent pas de faire grève à nouveau, en début d'année prochaine. Les élèves, eux, entendent poursuivre leur occupation jusqu'aux vacances, en continuant d'interpeller l'opinion et les élus locaux. Et pourquoi pas de faire tache d'huile dans toute la France. « L'école de Valenciennes va peut-être fermer, celle de Grenoble est en difficulté, Bourges et Bordeaux aussi, énumère Sophie. On leur transmet des kits de mobilisation, on envoie des communiqués au national... C'est l'enseignement artistique qui est danger. »

## PUBLICATION

### Un Poitevin analyse la guerre économique

« Qui est l'ennemi ? » C'est le titre évocateur du premier numéro de la toute nouvelle revue annuelle Guerre économique placée sous la direction de trois experts de la question : Christian Harbulot, Lucie Laurent et le Poitevin Nicolas Moynet. Le professeur en intelligence économique à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Poitiers, également enseignant à l'Ecole de guerre économique de Paris, a cofondé en janvier 2022 le Centre de recherche 451, en référence à *Fahrenheit 451*, le roman de Ray Bradbury. Ses thèmes de prédilection ? La « guerre de l'information » entre Etats ou entreprises, l'observation des « conflictualités et des nouveaux comportements sociaux » et le soft power. Ce premier numéro s'intéresse à la manipulation des opinions ou « comment la société civile est devenue un champ de bataille ». D'autres articles sont consacrés à la stratégie de la Russie en Afrique ou à l'Allemagne qui « sabote le nucléaire français », à la publicité sur Internet ou aux efforts de la « foodtech » californienne pour imposer sa viande synthétique en critiquant les éleveurs (français). Disponible dans toutes les bonnes librairies (25,90€).



## WEB'CAFÉ 86

POUR LES CRÉATEURS OU  
REPRENEURS D'ENTREPRISE  
| 16 DÉCEMBRE 2022 |

Crédit Mutuel

## Pour vous inscrire

ou scannez  
le QR code

Envoyez un mail avec vos noms,  
prénoms et numéros de téléphone à  
[webcafe86@creditmutuel.fr](mailto:webcafe86@creditmutuel.fr)



C'est validé, vous êtes inscrit !



je suis  
ton daf







# Les étonnants pouvoirs du nez

## EXPOSITIONS

### Louis Pasteur, la rage de comprendre

A travers des articles de presse et des caricatures de son temps, retour sur la vie de Louis Pasteur, sa vocation scientifique, ses principales découvertes et la place de la vaccination dans son œuvre scientifique. Gratuit. Jusqu'au 19 février.

### Chocolat, des planteurs aux consommateurs

Jusqu'au 31 décembre. Comment fait-on du chocolat ? À l'origine, il y a un arbre, le cacaoyer. Les fruits de cet arbre, les cabosses, renferment des fèves. Pour faire une tablette de 100g de chocolat, il faut l'équivalent de 70 fèves, soit 2 cabosses. Mais pour en arriver là, quelle aventure ! Tous publics. Tarifs : de 3,5 à 6€.

### 1, 2, 3... 5 sens

L'être humain a 5 sens à sa disposition pour découvrir le monde et l'appréhender. Mais comment interagissent-ils entre eux ? Et par quelles stimulations peut-on les développer ? Cette exposition pleine de manipulations scientifiques est réservée aux enfants de 3 à 6 ans. Tarif : 4€.

### La saga du français

L'exposition raconte les origines, l'évolution et la richesse de la langue française. Jusqu'au 8 janvier. Gratuit.

## CONFÉRENCES

### Le cacao, nouvelles pratiques, nouvelles consommations.

Le cacao est une matière première qui ne sert pas qu'à faire du chocolat. On lui prête aussi des vertus de santé. A travers trois interventions et une dégustation, l'association Les Théobromistes vous propose de découvrir ces nouvelles consommations du cacao. Jeudi 15 décembre à 20h30.

### Tableaux et montages dans les années 1980 : Jeff Wall et John Coplans.

Conférence de Jean-François Chevrier, historien de l'art, critique et commissaire d'expositions, fondateur et rédacteur en chef de la revue Photographies (1982-1985). Jeudi 15 décembre à 18h30.

### La psychothérapie des traumas réinventée en temps de guerre et de pandémie, depuis l'Antiquité.

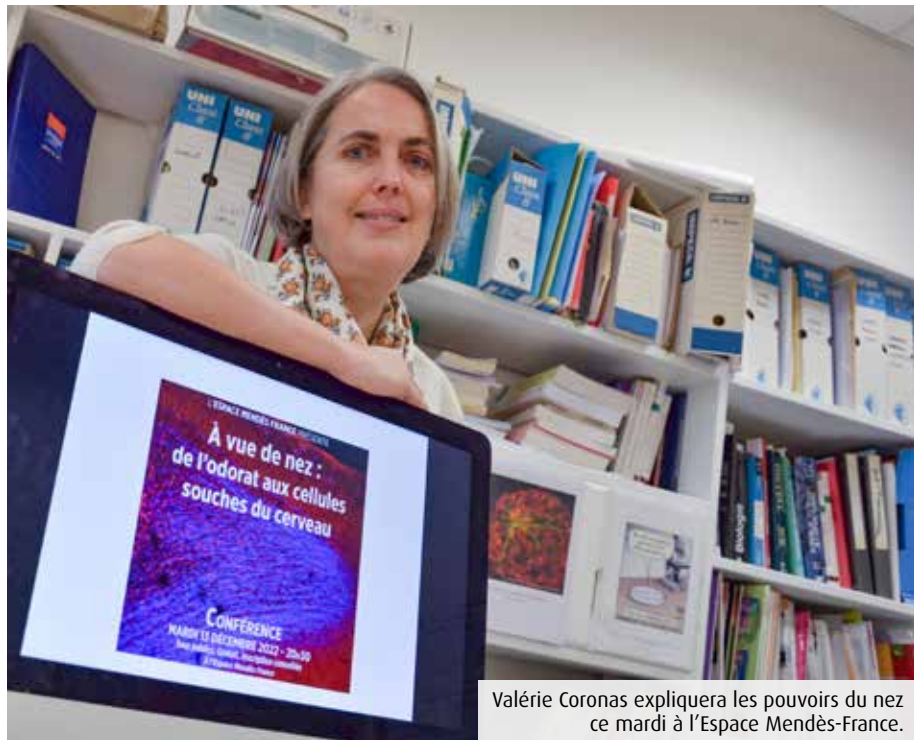
Conférence de Françoise Davoine, psychanalyste, maître de conférences en sociologie à l'École des hautes études en sciences sociales. Dans le cadre du cycle de conférences L'humain recomposé. Mercredi 11 janvier à 18h30.

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

L'odorat a été particulièrement malmené par le virus du Covid et on commence juste à savoir pourquoi. Plus largement, les mystères de l'olfaction sont petit à petit décryptés depuis trente ans. Professeure en neurosciences, Valérie Coronas lève le voile sur le nez, ce mardi, à l'Espace Mendès-France.

■ Romain Mudrak

Souvenez-vous ! Au début de la crise sanitaire, pour savoir si vous étiez atteint du Covid, on vous demandait si vous aviez perdu le goût et l'odorat. Et c'est vrai que le corps médical a largement associés ces symptômes à cette pathologie. Progressivement, on s'est rendu compte qu'ils n'étaient pas systématiquement présents chez les patients, et les tests PCR ont pris le relais. Mais pourquoi le virus du Covid a-t-il provoqué ce phénomène chez de nombreux malades ? Ces deux dernières années, des études sont venues améliorer l'état de nos connaissances sur le sujet. « Le virus a affecté l'épithélium olfactif où se situent les neurones sensoriels », explique Valérie Coronas<sup>(1)</sup>, professeure en neurosciences à l'université de Poitiers. Une grande partie de ces neurones ont été détruits, mais dans la plupart des cas ils se sont régénérés en un



Valérie Coronas expliquera les pouvoirs du nez ce mardi à l'Espace Mendès-France.

mois maximum. »

### Flaveurs accordées

A ce moment-là du récit, un petit rappel des cours de biologie de collège semble nécessaire. Le système olfactif, comment ça marche ? L'odeur arrive dans le nez. Les molécules qui la composent sont captées par l'épithélium olfactif. L'information est détectée par des neurones sensoriels qui la transforment en un message nerveux envoyé ensuite vers une zone spécifique du cerveau appelée le bulbe olfactif. Là, plusieurs chemins s'offrent à lui : l'amygdale, siège des émo-

tions, l'hippocampe, tour de contrôle de la mémoire. Dans le cortex orbito-frontal, le message de l'odeur est associé à celui de la saveur (amer, acide, salé, sucré) pour donner la « flaveur ». Cumulez l'ensemble et vous comprendrez comment sentir un simple fruit rouge en forme de cœur peut vous rappeler le souvenir d'une cueillette de fraises dans la campagne de votre enfance. En l'occurrence, les neurones olfactifs détruits par le virus du Covid ont heureusement pu être régénérés grâce aux cellules souches présentes dans le nez. C'est leur travail de lutter

contre les « agressions » extérieures, même si elles ne sont pas toutes aussi violentes. Ces cellules si précieuses, les quatre cents récepteurs qui permettent d'identifier plusieurs milliers d'odeurs différentes et tous les étonnants pouvoirs du nez sont abordés dans l'exposition « 1, 2, 3... 5 sens », présentée à l'Espace Mendès-France jusqu'au 19 février. Et décryptés par Valérie Coronas au cours d'une conférence qu'elle donnera ce mardi à 20h30.

<sup>(1)</sup>Membre du laboratoire Canaux&Connexines dans les cancers et les cellules souches (UP/CNRS).

## ANIMATIONS

# Noël fait sciences à Mendès



Dimanche, les enfants sont invités à l'Espace Mendès-France pour une série d'expériences scientifiques aussi ludiques que pédagogiques. Un spectacle et des expos sont également au programme.

Venez fabriquer votre voiture lance-patate et vous comprendrez le principe physique de l'action-réaction... Dimanche, les animateurs de l'Espace

Mendès-France proposeront en continu, de 14h à 18h, une série d'expériences scientifiques pour les enfants et leurs parents. Dessinez de jolis flocons de neige à partir de formes géométriques, réalisez vous-mêmes des illusions d'optique, devenez expert en peluchologie, etc. Un autre atelier a vocation à décrypter les effets du sucre sur le corps et pourquoi on en redemande toujours plus. Une façon de passer les fêtes en toute connaissance de cause ! Tout est gratuit et sans inscription préalable. Le

programme complet figure sur emf.fr.

Mais ce n'est pas tout ! Les expositions sur le chocolat et les cinq sens restent ouvertes tout l'après-midi. Puis à 16h et 18h, place au ciné-concert avec Planète Félix. Les musiciennes et chanteuses Suzy Le Void et Leah Gracie s'associent pour accompagner la projection de cinq courts-métrages autour de Félix Le Chat, le personnage créé dans les années 1920 par Otto Messmer et Pat Sullivan. Tarif unique : 4€, réservation sur emf.fr.



# Les Dragons prêts à mordre

La saison officielle ne débutera qu'en février mais la pré-saison laisse augurer le meilleur pour la jeune équipe du Stade poitevin football américain. Le second match de préparation a lieu dimanche à domicile, à la Plaine des Sablons.

■ Claire Brugier

Il ne fallait rien de moins qu'une honorable défaite (19-12) contre Limoges, récent promu en D3, pour conforter l'espoir de montée des Dragons du Stade poitevin football américain. « C'est un bon test et une défaite pleine d'enseignements pour un groupe qui est très jeune », analyse Corentin Guillaumot au regard de ce premier match de pré-saison disputé début décembre. L'ancien joueur revient cette année en tant que coach en second, aux côtés d'un autre ancien joueur et entraîneur, Sébastien Zéhoual. Sur le terrain pour le premier, au bord pour le second, tous deux ont connu les Dragons à l'époque de la D3 et sont déterminés à les hisser à nouveau à l'échelon national. « On sait ce qui doit être amélioré », note le coach principal. Il



Les Dragons abordent la saison avec sérénité.

faut augmenter le niveau de jeu global mais, surtout, l'équipe est très jeune, elle doit acquérir du vécu en match. » L'objectif est clair : « rejoindre Limoges en D3 », lâchent les deux coaches, qui peuvent aussi s'appuyer sur l'entraîneur des U20, Thomas Alguazil.

## Un championnat ouvert

Sur le terrain, le jeune onze

poitevin, qui compte vingt-six licenciés seniors, bénéficie de la précieuse ancienneté de Guillaume Renaud. « Il est capable de jouer en double plateau (ndlr, aussi bien en attaque qu'en défense) et apporte toute son expérience », souligne Corentin Guillaumot. « Il est l'âme de l'équipe, un moteur aussi bien au niveau psychologique que sur le terrain, en

termes d'engagement », complète Sébastien Zéhoual.

Les entraînements, bihebdomadaires, ont repris début septembre. Après Limoges, le second match de pré-saison opposera dimanche les Dragons aux Sabres de Châteauroux. Une rencontre qui aura comme un avant-goût de début de championnat. Les Poitevins recevront en effet les Castelroussins,

entraînés par l'ancien Poitevin William Forestier, début février en ouverture de la compétition régionale. « Le championnat est assez ouvert, avance Sébastien Zéhoual. Châteauroux a comme nous une équipe très jeune. Et pour ce qui est de La Rochelle et Cenon, on les connaît déjà. »

Du côté des jeunes, hormis les U20, les effectifs ne cessent de progresser. Les efforts réalisés depuis 2015 sur le volet animation, dans les écoles notamment, avec depuis deux ans un animateur en service civique dédié, n'y sont sans doute pas étrangers. Cet engagement auprès de la jeunesse a d'ailleurs valu au club le Label Citoyen de la fédération. Parallèlement, l'accent est mis sur la recherche de partenaires. « C'est notre point noir », confie le secrétaire Rodolphe Poirault. Rien qu'un équipement de football américain coûte 400€. Et puis, si nous montons en D3, nous aurons des déplacements plus importants. » Il est donc impératif que les finances suivent, aussi pour développer l'événementiel. « Pour que les matchs de football américain deviennent un spectacle, à l'image de ce que l'on voit lors du Super Bowl. En restant à notre échelle évidemment... »

Match Stade poitevin-Châteauroux, dimanche, à 14h, à la Plaine des Sablons, à Poitiers.

## fil infos

### TENNIS DE TABLE

#### Le TTACC 86 s'incline face à Metz

Le Poitiers TTACC86 s'est incliné dimanche face à Metz en Pro A dames. Les Poitevines ont perdu les deux premiers face-à-face, le forfait de Jia Nan Yuan offrant aux Messines, invaincues depuis le début de la saison, le dernier point de la victoire (0-3).

### FOOTBALL

#### Chauvigny engrange

Chauvigny s'est imposé samedi 1-0 face à l'équipe réserve des Girondins de Bordeaux. Les hommes de Stéphane Malloyer restent en tête du classement de National 3. Prochain rendez-vous le 14 janvier pour un derby face à Poitiers, sur le terrain du Stade poitevin qui a décroché le nul face au FC Porte-entre-2-Mers. Pour ce qui est de Châtelleraut,

le SOC a pris le dessus sur le Stade montois (2-1). Enfin, en déplacement à Libourne, 2<sup>e</sup> du classement, Neuville a perdu 2-0.

### RUGBY

#### Les Poitevins défaits à Lormont

Après trois victoires consécutives, le Stade poitevin rugby a finalement dû rendre les armes à Lormont, 3<sup>e</sup> au classement de Fédérale 2, 29-19. Les Poitevins se rendront dimanche à Saint-Yrieix.

### HANDBALL

#### Les Griffons s'offrent Nantes

Le Grand Poitiers handball 86 n'a pas laissé passer sa chance face à Nantes samedi dernier. Il a décroché une belle victoire, 32-30, à l'issue d'une rencontre particulièrement serrée.

### VOLLEY

#### Pas de bêtise face à Cambrai

A défaut de s'imposer à l'extérieur, le Stade poitevin volley s'est consolé par une belle victoire face à Cambrai, samedi, à Lawson-Body, 3-0 (25-23, 25-21, 25-22). Les Poitevins restent 13<sup>es</sup> de Ligue A avant leur déplacement à Sète samedi.

### COURSE A PIED

#### La course des Pères Noël, c'est samedi !

Pères Noël, Mères Noël et petits lutins, le Comité des Fêtes et la Ville de Saint-Benoît organisent samedi, de 8h30 à 14h30, avec un départ à La Hune à 10h30, une nouvelle édition de la Course des Pères Noël (7,5km). Déguisements conseillés. Inscription uniquement en ligne (10€). Pour les 6-11ans, un parcours d'environ

1km est proposé. Départ à 9h30. Inscription gratuite.

### BASKET

#### Poitiers humilié à Chartres

Après trois victoires d'affilée marquées par une meilleure assise défensive, Poitiers est tombé de très, très haut dans l'Eure-et-Loir, vendredi, dominé de la tête et des épaules par Doumbia (17pts, 7rbd, 4pds) et ses coéquipiers. Le PB pointait déjà à 16pts à la pause et a sombré dans un quatrième quart-temps à sens unique, avec au final le plus large revers de son histoire en Nationale 1 (96-59). Rendez-vous vendredi à Rueil.

#### PB-Tours : le numéro 11 de Pierre-Yves Guillard retiré

Le derby entre le PB86 et Tours,

mardi 20 décembre à l'Arena Futuroscope, s'annonce spectaculaire en coulisses. Les dirigeants du PB86 profiteront notamment de cette soirée de gala pour retirer le numéro 11, porté par l'émblématique Pierre-Yves Guillard jusqu'à son retrait des parquets pros le 23 avril 2020. « Byff » a passé dix-neuf ans à Poitiers et rejoint donc Sylvain Maynier et Yann Devehat au panthéon du club. Au-delà, une foule d'animations sont prévues en amont de la rencontre : photos du Père Noël avec les enfants, présence d'un sculpteur de ballons dans le hall d'entrée, un stand de maquillage sera installé pour se grimer aux couleurs du PB... Les Chor'initia assureront le show pendant la rencontre et seront accompagnées des Barjots Dunkers. La troupe fera son spectacle à la pause. Pour animer la soirée, Baptiste Leboissetier, speaker réputé dans le basket et le handball à Nantes, sera au micro.



# Vous croyiez connaître La Fontaine...



Crédit - Hervé Broquy

La pièce permet de découvrir qui était l'homme derrière les célèbres fables.

**De La Fontaine, beaucoup ont le souvenir de fables à l'annéées en primaire. A travers Jean de La Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit, Jean-Pierre Duffour-Bazin lève le voile sur l'homme. Une grande fresque proposée par le Théâtre populaire de Châtellerauld jusqu'en avril, voire au-delà.**

■ Claire Brugier

Jean de La Fontaine ? Ah oui, je me souviens, *Les Fables*, à l'école primaire... Eh bien non ! La nouvelle pièce du Théâtre populaire de Châtellerauld intitulée *Jean de La Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit* se fait précisément fort de sortir des sentiers battus et rebattus

des récitations scolaires. « *Tout le monde connaît ses fables, ou au moins quelques-unes des 243, mais La Fontaine a aussi écrit des contes et nouvelles « érotiques » assez licencieux, des pièces de théâtre, des poésies, des œuvres de circonstances...* » Désœuvré contre son gré pendant près d'un an et demi pour cause de crise sanitaire, le fondateur du TPC Jean-Pierre Duffour-Bazin a exhumé, compulsé et digéré ces textes méconnus, comme il a épluché l'existence du poète du XVII<sup>e</sup> siècle. « *De par son insouciance, sa vie a été un tissu de, vais-je le dire, de jouissance physique et morale. Et financière. La Fontaine courait les jupons, les filles de ferme, les femmes de mauvaise vie, les duchesses...* »

**Plus de 70 costumes**

Jean-Pierre Duffour-Bazin avait

déjà imaginé écrire autour d'un auteur. Voltaire ? Jean de La Fontaine ? Les frasques du second, « *un individu agréable et gentil par ailleurs* », ont eu raison de ses hésitations, d'autant que « *selon la légende, il se serait arrêté à Châtellerauld, au château du Verger où il aurait écrit la fable du Petit Poisson et le Pêcheur* ». Affabulation que tout cela mais le passionné de théâtre lui a tout de même dédié une pièce de deux heures dans laquelle jouent les quatorze comédiennes et comédiens du TPC. A vie singulière forme peu ordinaire. *Jean de La Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit* se décline donc en... quarante-sept scènes ! Plus de soixante-dix costumes ont été cousus spécialement par les petites mains de la troupe pour en faire « *une grande fresque avec une théâtralité très forte* ». On y retrouve « *une douzaine de*

*fables et cinq contes coquins* » que Jean-Pierre Duffour-Bazin a choisis à dessein de mettre en scène. « *Ils viennent à l'appui de certaines situations de la vie mondaine et culturelle de l'époque*, explique-t-il. *La Fontaine était un grand ami de Molière, Racine était son cousin, la Marquise de Sévigné était en extase intellectuelle devant lui...* » La biographie de l'homme de lettres grouille d'anecdotes et de rencontres inspirantes, qui sonnent comme une invitation à faire l'école buissonnière en sa compagnie, dans le petit théâtre de La Taupanne, à Châtellerauld.

Jean de la Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, les 6, 13, 21 janvier, les 4, 19 et 24 février, les 3, 5, 11, 18 et 26 mars et les 2, 21 et 28 avril, à 20h30 sauf les dimanches à 15h, au Théâtre de La Taupanne, à Châtellerauld. Réservation sur [tpc86.com](http://tpc86.com).

## CIRQUE

### Garôclowns entre en gare

C'est sa façon à elle, tantôt tendre, tantôt féroce, d'aborder la problématique de l'exclusion. La Cie Les Matapeste livrera vendredi à 20h45, à La Margelle à Civray, son spectacle *Garôclowns*, dans un décor de gare abandonnée, aux côtés d'un Monsieur-tout-le-monde qui aspire à se retirer de la société. Mais un événement vient faire vaciller son espoir de sérénité... Avec poésie, le trio de clowns (Fabrice Ducouso, Francis Lebarbier et Anaïs Renaudie) compose alors avec les trajets détournés, les mauvaises destinations, les changements de direction...

## THÉÂTRE

### Une soupe pleine d'humour

Et si on préparait une bonne soupe et qu'on la partageait ensuite, avec quelques mets salés ou sucrés apportés par les uns et les autres ? Dans le cadre de La Gibauderie en fête, la maison de quartier propose de concocter mardi 20 décembre une soupe collective. L'atelier sera suivi d'une représentation de *Ça va*, une création satirique et burlesque de la Cie Bus 25. Inspirée par une douzaine de scènes tirées du recueil de Jean-Claude Grumberg, la pièce met en scène deux personnages dont les dialogues débutent tous par la formule rituelle « ça va ? ».

Accès libre et gratuit. Plus d'infos sur [maison-gibauderie.fr](http://maison-gibauderie.fr).

## ÉVÉNEMENT

• **Le 20 décembre**, à partir de 18h30, grande soirée de clôture des 40 ans du Toit du monde, à Poitiers.

## HUMOUR

• **Le 14 décembre**, à 20h45, *Mathieu Madénian : un spectacle familial*, à La Hune, à Saint-Benoît.

## MUSIQUE

• **Le 15 décembre**, à 19h, *Old Stuff*, au Local, à Poitiers.

• **Le 16 décembre**, à 20h30, *MoZArt Group*, au Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

• **Le 16 décembre**, à 20h30, *iiimprobable* (dès 6 ans), à Cap Sud, à Poitiers.

• **Le 20 décembre**, à 19h30, récital d'Apolline Khou, à l'auditorium Saint-Germain du musée Sainte-Croix, à Poitiers.

## DANSE

• **Le 15 décembre**, à 19h30, *Queen Blood*, par Paradox-Sal, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

## CIRQUE

• **Le 16 décembre**, à 19h30 et le **17 décembre** à 18h, *Le Syndrome de Cassandre*, par Yann Frisch, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

## THÉÂTRE

• **Le 15 décembre**, à 20h30, *Match!*, par la Cie La Sœur de Shakespeare, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

• **Le 15 décembre**, à 20h30, *Magnetic/moquette world tour*, de Claudette Fuzeau, à La Blaiserie, à Poitiers.

## JEUNE PUBLIC

• **Le 14 décembre**, à 16h, *La Lettre au Père Noël*, par la Cie Bulles de rêves, à L'Agora, à Jaunay-Marigny.

• **Le 14 décembre**, à 15h, *Elle Tourne !!!*, par la Cie Fracas, à Cap Sud, à Poitiers.

• **Le 14 décembre**, à 17h30, *Parole de Poucet*, par la Cie L'Herbe d'or, à la M3Q, à Poitiers.

• **Le 16 décembre**, à 18h30, *Masha et le dernier hiver*, par la Cie La Naine rouge (à partir de 5 ans), à la maison de quartier Seve, à Poitiers.

• **Le 17 décembre**, à 16h, *L'Arbre bleu*, par O Bec, à l'espace Gar-tempe, à Montmorillon.

## CINÉ-MÔMES

• **Le 18 décembre**, à 16h, *Mickey, il était une fois Noël*, à La Hune, à Saint-Benoît.

## EXPOSITION

• **Jusqu'au 21 décembre**, *Codex Officina*, par Orso, à Chantier public, à Poitiers.



# Reconnaître la nature du bout du doigt



De plus en plus d'applications smartphones proposent, à partir d'une photo ou d'un son, une aide à l'identification d'une plante ou d'un animal.

**De nombreuses applications pour smartphone permettent aujourd'hui au grand public d'identifier la faune et la flore. Mais attention à la fiabilité des résultats, préviennent les experts naturalistes de la Vienne.**

■ Steve Henot

Bat Detector, BirdNet ou encore Picture This... Peut-être avez-vous déjà entendu parler de ces applications pour smartphone, dont la vocation est de vous aider à identifier une plante ou un animal à l'aide d'une photo ou d'un son. Elles sont toujours plus nombreuses sur les différents stores mobiles, pour permettre à tout un chacun d'avoir un accès rapide -pour ne pas dire instantané- à la connaissance de notre environnement. « C'est bien pour une première approche, mais il ne faut pas prendre les résultats pour argent comptant », prévient d'emblée Samuel Ducept, chargé d'étude en entomologie au sein de Vienne Nature. Bien souvent, la photographie que vous avez prise ou le son enregistré sont recoupés avec une banque de données, elle-même alimentée

par une communauté d'utilisateurs. A la manière de Shazam pour la musique, l'application va vous suggérer un nom pour la plante ou l'animal inconnu, mais sans vérification objective. « Si je propose le chant d'une fauvette, l'appli va peut-être me dire que c'est un rouge-gorge car leurs chants se ressemblent. Mais je ne saurai pas que c'était une fauvette », explique Julien Curassier, chargé de mission à la Ligue pour la protection des oiseaux Poitou-Charentes. Car cette marge d'erreur peut s'avérer problématique au moment d'identifier un champignon...

### « Les applis nous coupent des livres »

Ces applications reposant sur le principe du machine learning, leur taux de réussite à la reconnaissance repose sur la qualité et la quantité de données fournies. « Pl@ntNet, par exemple, est de plus en plus précise car elle a une très bonne communauté », observe Julien Curassier. Reste que le recours à ces logiciels demeure passif. « Dans 95% des cas, les gens ne vont pas vérifier les résultats, estime Samuel Ducept. Les applis nous coupent des livres et, surtout, des clés de détermination, ce qui est dommage. »

Les particuliers peuvent, aussi, être une source d'informations utiles. Grâce à iNaturalist, il est possible de rentrer la moindre observation dans une base de données internationale, ouverte aussi bien au grand public qu'aux projets de recherche scientifique, aux agences de conservation, associations environnementales... Elle est ensuite passée au crible par un comité d'experts, parfois en lien direct avec son auteur si besoin de précisions, avant validation. « Elle nous permet d'avoir des données en direct sur la localisation de toutes les espèces, pour avoir le meilleur état des lieux possible de la biodiversité », dit Julien Curassier. Plus de cent millions d'observations en France ont été transmises à iNaturalist depuis sa création, plus d'un million dans la Vienne. Les données observées sur le département sont aujourd'hui regroupées sur un unique site collaboratif (faune-vienne.org), et vérifiées par Vienne Nature et la LPO. N'oubliez pas qu'en cas de doute à la vue d'un animal ou d'une plante, les deux associations proposent régulièrement des formations ou des stages pour apprendre à mieux (re)connaître au plus près cette nature qui nous entoure.

★ ★ **POUR UN REPAS DE FÊTE** ★ ★

**BIO LOCAL ET ENGAGÉ**  
**RDV CHEZ BIOCOOP**



● Volailles et viandes locales, poissons et fruits de mer bio ou issus de la pêche durable, traiteur fait maison sur place, recettes végétariennes : toutes nos équipes ont sélectionné **le meilleur pour les fêtes.**

**biocoop**

| Le Pois Tout Vert

**6 magasins bio dans la Vienne**

**Poitiers** Demi-Lune  
**Poitiers** Notre Dame  
**Poitiers** Porte Sud  
**Poitiers** Saint-Eloi  
**Châtelleraut** La Désirée  
**Châtelleraut** Les Halles

**biocooplepoistoutvert.fr**

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.



**BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Le ciel renforce votre sensualité. Vous avez de l'énergie à revendre. Une évolution fulgurante de vos projets est en train d'arriver, oubliez vos soucis.

**TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Vous évoluez de façon positive dans vos amours. Petite baisse de motivation. Montrez vos compétences et vos motivations dans votre domaine professionnel.

**GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Regain de passion et de sensualité. Moment idéal pour soigner votre forme. Côté travail, vous avez une âme de conquérant, mais n'en faites pas trop quand même.

**CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Des transformations interviennent au sein de votre couple. Un peu de stress cette semaine. Dans le travail, vos brillantes idées pourraient influencer les autres.

**LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Très belle entente au sein des couples. Détente et tranquillité au rendez-vous. Vos rapports sont excellents avec vos collègues et votre hiérarchie.

**VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Vous devez rationaliser vos émotions. Vos ressources énergétiques sont à la baisse. Vos activités professionnelles prennent en essor et en responsabilité.

**BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Les rencontres marquantes sont favorisées. Vous avez de l'énergie à revendre toute la semaine. Dans le travail, ne lâchez rien, vous êtes sur la bonne voie.

**SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
L'amour est une grande source d'énergie pour vous. Ne négligez pas les pauses. Dans le travail, vous devriez conclure des accords très intéressants pour vous.

**SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
L'heure est au bilan dans le domaine affectif. Le ciel libère votre potentiel. Votre travail est récompensé, vous recevez les honneurs et les félicitations.

**CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Ne délaissez pas trop votre partenaire. Economisez vos précieuses réserves d'énergie. Gérez vos tâches professionnelles en bonne intelligence et sans stress.

**VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Vous redécouvrez votre partenaire. Essayez de manger sain et équilibré. Vos compétences professionnelles sont reconnues par le plus grand nombre.

**POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Votre relation affective vous déprime un peu. Vous dépensez trop d'énergie pour ne pas craquer. Un ciel orageux plane sur votre vie professionnelle et vous oblige à revoir vos plans.

# Marqués par la boxe

**Tom Ficheux, 22 ans, et Julia Hamet, 28 ans, n'aiment pas la castagne. Mais quand il s'agit de défendre les couleurs de leur club, le DKPBC, ils n'hésitent pas. Leur palmarès parle pour eux. La boxe chinoise leur apporte rigueur et maîtrise.**

■ Romain Mudrak

On l'appelle wushu, sanda, kung fu et, plus communément en France, la boxe chinoise. Coups de pied, de poing, lutte debout, projection... Tout est permis ou presque pour amener son adversaire au sol ou le sortir du ring carré de huit mètres de côté. Cet art martial moins connu que le judo ou le karaté a ses adeptes. Qui n'ont pas peur de se faire des bleus ! « J'avoue que je ne mets plus de jupe l'été depuis que j'ai commencé », sourit Julia Hamet, 28 ans, qui travaille pour une société de nettoyage. Cette ex-nageuse de bon niveau habituée à la compétition a opté pour la boxe chinoise il y a seulement deux ans en arrivant à Poitiers. A force de préparation technique et physique quotidienne, cette jeune femme surmotivée a connu une progression fulgurante. Jusqu'à décrocher une médaille d'or en Coupe de France des moins de 70kg, en novembre à Paris.



Julia Hamet et Tom Ficheux apprécient la rigueur exigée par la boxe chinoise.

« Ce sport canalise mon énergie comme dit mon conjoint, j'y retrouve aussi une rigueur quasi militaire qui me plaît bien. » En boxe chinoise, il vaut mieux rester vigilant à chaque instant. Les rounds de deux minutes maximum sont particulièrement intenses. « Les adversaires sont comme des piles électriques, ils sautent dans tous les sens pour toucher sans se faire attraper », souligne François Daviet, directeur technique du DKPBC, le club poitevin phare de cette discipline. Le pire, c'est qu'on peut dominer un combat et perdre dans les derniers instants. A 22 ans, Tom Ficheux adore ces

« moments d'opposition ». Quand le stress est à son paroxysme... « Je me prépare physiquement pour tout donner comme si j'allais à la guerre. » Vif et habile, ce coach sportif ne s'est encore rien cassé en presque dix ans de « carrière ». Juste quelques petits « pokes »

et une arcade ouverte. Vice-champion de France de karaté contact, il a aussi remporté, comme Julia, la dernière coupe de France des hommes de moins de 70kg. Tous les deux trouvent dans ce sport une maîtrise d'eux-mêmes indispensable à leur équilibre.

## 1<sup>er</sup> open national à Poitiers

Pour la première fois, le dojo de la Pépinière à Poitiers accueillera les 4 et 5 février 2023 un open national de wushu. Au programme, un tournoi de boxe chinoise en mode combat et des performances chorégraphiques individuelles dites de « taolu ». Environ 200 pratiquants sont attendus. A noter que le gala de boxe chinoise du DKPBC se déroulera le 28 avril prochain dans un cadre surprenant : la villa Emma, à Poitiers.



A votre avis

## Au Moyen-Âge, les gens dormaient...

- 1 Une nuit complète
2. Une nuit scindée en deux parties
3. Une courte nuit et plusieurs siestes

Au Moyen-Âge et durant l'Antiquité, le sommeil était biphasique. On se couchait tôt sans s'endormir tout de suite, puis on dormait environ 4h et on se réveillait au milieu de la nuit. Les gens discutaient ou marchaient pendant environ 2h avant de finir leur nuit.

**CURIeux!**

Pour en savoir plus : <https://vu.fr/BLMf>.



## 2022, année brillante pour le ver luisant

Une chronique dédiée à l'entomologie est encore à découvrir cette saison dans Le 7, elle est vous est offerte par Olivier Pouveau.



S'il est sans doute mal connu que la larve de ver luisant compose ses repas d'escargots, de limaces et de vers de terre, il est peut-être encore plus rare de l'observer faire bonne chère. Pour ma part, je n'avais jamais assisté à une telle scène jusqu'à ce jour de novembre où, au pied de la maison, je vis une larve dont la tête était engagée dans la coquille d'un escargot des bois. Après avoir paralysé sa victime, elle liquéfiait ses chairs pour l'aspirer. Ce tableau dura bien quatre jours, le ver quittant momentanément sa proie entre deux séances de succion. Vue la date tardive de l'observation et la belle taille de l'animal une fois repu, il y avait fort à parier que c'était là son ultime repas avant de s'enterrer pour se nymphoser. Cette observation corrobore plusieurs choses : d'abord, que les larves et les femelles de vers luisants aiment

fréquenter l'abord ouest de ma maison, profitant probablement de l'humidité et de l'obscurité du dessous des dalles de la terrasse bordée de haies ; l'autre point, c'est que 2022 a été une bonne année pour cette espèce. Cet été, de nombreux mâles volaient au jardin et j'ai même assisté à un accouplement. D'autres témoignages poitevins ont d'ailleurs confirmé ce constat. Pour cet insecte emblématique, autrefois commun mais aujourd'hui victime de la pollution lumineuse, de la pression urbaine et des engrais chimiques, c'est une nouvelle rassurante. Si vous repérez des vers luisants, n'hésitez pas à envoyer vos observations à l'Observatoire des vers luisants et des lucioles : <https://vu.fr/SVZQ>.

J E U

## Le retour du casse-briques

Yoann Simon vous parle cette semaine d'un vieux jeu remis au goût du jour : Arkanoid Eternal Battle.



Je vous parle d'un jeu que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître... Et pour preuve, on est sur un classique de 1986 ! Après les Pac-man 99, Tetris 99, c'est au tour d'Arkanoid de faire peau neuve. Le principe est ultra-simple : un paquet de briques à l'écran, une balle rebondissante et une sorte de raquette en bas que l'on déplace de droite à gauche. A chaque fois qu'une brique est touchée par la balle, elle disparaît, le but étant qu'il ne reste rien à l'écran. Gestion des rebonds, des déplacements, vitesse qui augmente en fonction de l'angle, et

pour rajouter un peu de piment, certaines briques larguent des bonus (raquette plus grande, colle, multiballe...) ou des malus (raquette plus petite, augmentation de la vitesse de la balle). Mais en 2022, quoi de neuf ? Un mode Battle royale en plus du mode original. Plus de vingt joueurs jouent en même temps, s'envoient des malus au pire moment et chaque erreur fait descendre les joueurs au classement. Ceux qui ferment la marche se font éliminer au fil du temps et les derniers en vie affrontent un boss avec un combat plein de surprises. Arkanoid, c'est LE casse-briques par excellence et le jeu fonctionne toujours aussi bien. La marge de progression du joueur est énorme. Passée la frustration des débuts compliqués et les nouvelles mécaniques assimilées, on s'amuse des heures durant. Les éditeurs ont réussi à garder l'ADN du jeu tout en lui donnant un coup de fouet, avec des musiques et une direction artistique au top. Une vraie belle surprise de fin d'année !

Arkanoid Eternal Battle - Editeur : Pastagames/Microids - PEGI : 3+  
Prix : 30€ (PS/XBOX/Switch/PC).

## La Croatie et de nouveaux billets

Le Mouvement européen de la Vienne vous éclaire sur les arcanes des institutions européennes.

Philippe Grégoire



### Les 20 ans des pièces et billets en euros

En cette année 2022, nous célébrons les 20 ans de l'arrivée de l'euro sous forme de pièces et de billets. Les premières coupures sont apparues en 2002 avec pour illustrations des styles architecturaux. Depuis 2013, une nouvelle série de billets a été progressivement introduite. Aux illustrations initiales ont été ajoutées des portraits de la figure mythologique grecque « Europe ». D'ici 2025-2026, de nouvelles coupures très différentes sont annoncées avec des personnages de l'histoire européenne et des monuments connus de notre patrimoine. Dans cette perspective, une phase de consultation des citoyens européens devrait débuter en 2024.

### La Croatie va adopter l'euro

La zone euro compte actuellement 19 membres. Au 1<sup>er</sup> janvier 2023, la Croatie deviendra, dix ans après son accession à l'Union européenne, le vingtième État membre à adopter l'euro. La monnaie croate, la kuna, disparaîtra pour laisser place à la monnaie unique selon le taux change suivant : 7,5345 kunas pour 1€. Préalablement à l'adoption de l'euro et afin de converger vers une parité fixe avec l'euro, les monnaies candidates doivent intégrer le mécanisme de change européen (variation du cours de la monnaie limité à des intervalles de +15% à -15% par rapport à une parité pivot). Le Danemark et la Bulgarie participent à ce dispositif que la Croatie quittera en intégrant l'euro en 2023. La Bulgarie a manifesté son souhait d'intégrer la monnaie unique au 1<sup>er</sup> janvier 2024 mais cette date est encore très incertaine. Selon la Commission européenne, les conditions économiques ne semblent pas encore réunies. La Roumanie, qui n'appartient pas encore au mécanisme de change européen, aspire à intégrer l'euro en 2028. Des efforts de convergence importants devront être conduits pour tenir ce calendrier. S'il participe au mécanisme de change européen, le Danemark bénéficie d'une exemption, inscrite dans le traité de Maastricht, et n'a pas juridiquement obligation de rejoindre l'euro. En revanche, la Suède, la Hongrie, la Pologne et la République tchèque mettent, pour l'instant, des freins politiques à leur adhésion...

[mouvementeuropeen86@gmail.com](mailto:mouvementeuropeen86@gmail.com)  
@MouvEuropeen\_86  
Tel : 07 68 25 87 73  
[www.mouvement-europeen.eu](http://www.mouvement-europeen.eu)



## Gamin vous attend



Gamin est un berger hollandais bringé d'un an. Proche de l'humain, il aime bien les caresses, revient lorsqu'on l'appelle et connaît le « assis ». Il ne tire pas trop en laisse malgré son gabarit. Gamin est un chien dynamique qui a besoin d'exercice au quotidien. Il ne s'entend pas tellement avec ses congénères. Ce grand pépère attend avec impatience sa nouvelle famille. Comme tous les chiens du refuge, il est vacciné, stérilisé et identifié. Si vous souhaitez l'adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur [spa-poitiers.fr/informations\\_utiles\\_et\\_documents](http://spa-poitiers.fr/informations_utiles_et_documents). Vous pourriez la transmettre à [adoption.chien@spa-poitier.fr](mailto:adoption.chien@spa-poitier.fr). Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est applicable depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2022 pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin. L'adoption se fait ainsi sept jours après la signature de ce document afin de vous laisser le temps de la réflexion sur votre démarche d'adoption. Ce document est également disponible sur [spa-poitiers.fr](http://spa-poitiers.fr).

Refuge SPA de Poitiers  
La Grange des Prés.  
rue de la Poupinière - 86000 Poitiers  
Tél. 05 49 88 94 57  
email : [contact@spa-poitiers.fr](mailto:contact@spa-poitiers.fr)  
Site Internet : [www.spa-poitiers.fr](http://www.spa-poitiers.fr)  
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers  
Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).

### Ecrivons ensemble "Votre histoire de vie, vos souvenirs..."

Une idée originale de cadeau  
pour les fêtes !



Aides rédactionnelles  
tous textes : CV, conseils  
courriers importants...

Déplacement à domicile possible

06 89 52 27 46  
[jercrispouvous.fr](http://jercrispouvous.fr)



# La Passagère, une île, ses hommes

## Ils ont dit...

Héloïse Pelloquet, réalisatrice



« J'avais envie d'un personnage féminin, une femme courageuse, un peu irrévérencieuse, à qui il arrive une histoire d'amour. Et même si le film parle d'adultère, je ne voulais pas que la question morale se pose. Je voulais rester dans la sensualité, la passion, la jouissance. Chiara (Cécile de France) est une femme pleine de vitalité, de malice, qui a le courage de déplaire. Elle a une vraie force morale et physique. Il fallait une actrice qui ait un jeu énergique mais en même temps beaucoup de sensualité, quelqu'un de lumineux. Qu'il soit crédible qu'elle travaille depuis vingt ans sur un bateau de pêche et qu'un jeune homme tombe amoureux d'elle. Pour Maxence (Félix Lefebvre), je cherchais une maturité déroutante, un charme juvénile et un aplomb étonnant pour son âge, un jeune bourgeois avec du charme et une confiance de classe. Et pour Antoine (Grégoire Monsaingeon), je voulais un homme doux, avec une certaine noblesse de caractère. Qu'il soit beau et charismatique aussi. Je ne voulais pas sous-entendre qu'elle agissait par ennui. »

Cécile de France, actrice



« J'ai adoré les trois courts-métrages d'Héloïse. Elle a déjà son cinéma, un mélange de naturalisme et de romantisme, avec une vraie belle écriture érotique. Dans ce film, elle offre aux personnages, ce qui est rare, la possibilité de digérer l'histoire, elle leur laisse le temps de la réflexion. Et puis elle a sa façon à elle de filmer et de diriger. Pour ce qui est de mon personnage, Chiara, c'est une héroïne qui écoute son cœur. Lors des projections en avant-première, des femmes me remercient de leur offrir un modèle d'émancipation qui écoute son être profond en s'affranchissant des règles imposées par la société bien-pensante. Plus généralement, les spectateurs ressentent la joie qu'il y a dans ce film et qui nous a tous traversés pendant le tournage. »



Sans effusion, à travers une histoire d'amour somme toute assez banale, le premier long-métrage d'Héloïse Pelloquet met en avant la liberté qu'à chacun de faire ses propres choix. Et de se laisser embarquer par *La Passagère*.

■ Claire Brugier

Une île, peu importe son nom, un village, son café, ses habitants, ses pêcheurs, ses Monsieur et Madame-tout-le-Monde... Et puis un amour improbable, irrésistible, impérieux, entre Chiara, une quadra impétueuse et lumineuse (Cécile de France), et Maxence, un jeune apprenti-pêcheur, âme romantique enfermée dans un corps adolescent (Félix Lefebvre). Elle est mariée, il est beaucoup plus jeune. Bref, une histoire de couple « mal assorti », une de plus... Sur le papier, le premier long-métrage d'Hé-

loïse Pelloquet ne réinvente pas le genre. Des idylles mettant en scène des femmes plus âgées que leur amant, le cinéma en a déjà filmé quelques-unes. *Trop Jeune pour elle* (Amy Heckerling), *Le Liseur* (Stephen Daldry) ou plus récemment *Les Jeunes Amants* (Carine Tardieu)... La force de *La Passagère* est ailleurs, dans la manière dont la réalisatrice, qui n'oublie jamais de distribuer quelques rôles à des comédiens non professionnels, fait oublier la caméra, dans sa façon de mélanger l'âpreté du métier de marin-pêcheur et la sensualité de ses personnages.

Sans y paraître, Héloïse Pelloquet s'extrait des injonctions à dire ou à montrer ce qui est bien, mal, beau, autorisé... Elle filme juste la vie, en écartant tout jugement moral et en s'affranchissant d'un message féministe trop évident. *La Passagère* est un film sur les choix, ceux que chaque personnage est libre ou non de faire, à l'instar du spectateur. Si on peut regretter parfois un déséquilibre dans la longueur

des séquences ou une certaine brutalité dans les transitions, le résultat est comme l'air marin qui souffle sur les personnages, secoue les embarcations et fait s'élever les normes sociales, vivifiant.



Drame, romance, d'Héloïse Pelloquet, avec Cécile de France, Félix Lefebvre, Grégoire Monsaingeon (1h35). Sortie officielle le 28 décembre.



10 places  
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Avatar 2*, pendant la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur [le7.info](http://le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 13 au dimanche 18 décembre.



# Plus pare-brise que rétro

Yves Tartarin. 63 ans. Poitevin depuis toujours. Pilote au long cours. Vingt-et-un Dakar au compteur. S'est lancé cette année dans l'organisation d'une épreuve au Maroc, le Rallye des aventurières solidaires. Amoureux des bagnoles. Signe particulier : conjugue le présent au futur plutôt qu'au passé.

Par Arnault Varanne

Le 31 décembre, les concurrents du Dakar 2023 s'élanceront depuis l'Arabie saoudite, au bord de la mer Rouge. Depuis... La Table de Bellefois, à Neuville, Yves Tartarin affiche une moue dubitative. Sa dernière participation au mythique rallye-raid remonte à 2020, la première dans la péninsule arabique, et le pilote auto a « détesté ». Alors il s'est promis de raccrocher le volant après 21 Dakar, 30 ans de compétition, 30 24 heures d'affilée -dont cinq victoires à Paris-, plusieurs titres de champion de France d'endurance et la boîte à souvenirs à ras bord. Quoique le Poitevin confesse avoir « une très mauvaise mémoire ». Même son âge... « Je suis de 59, mais je suis toujours obligé de calculer », s'amuse-t-il. Vrai symptôme amnésique ou acte manqué ? Un peu des deux sans doute. Quand on « vit de passion », on ne se voit pas vieillir, quand bien même « la charpente vous rappelle à l'ordre de temps en temps. Je m'en veux parfois de

ne pas avoir la mémoire des gens, des faits... » Jusqu'à ne pas se souvenir qu'il a été témoin de mariage de l'un de ses meilleurs copains !

## « Des gens exceptionnels »

Ainsi Yves Tartarin file-t-il à pas comptés vers ses 64 piges, sabre au clair, les yeux rivés sur le pare-brise plutôt que dans le rétro. « J'ai toujours plein de projets ! », glisse-t-il dans un sourire entendu. S'il sait où il va -à peu près-, l'ancien pilote professionnel du Team Toyota sait aussi d'où il vient et qui lui a inoculé le virus de la course automobile. Ses parents ? « Des gens exceptionnels. » Sa jeunesse ? bercée par une obsession : bosser dans l'entreprise paternelle d'équarrissage. « Les études, ce n'était pas trop mon truc. J'ai arrêté l'année du bac. » Direction donc la boîte familiale dans laquelle ses parents suent sang et eau. Le footeux, rugbyman, volleyeur et tennisman éphémère passe du

(presque) bac à la barbaque. « A la dur. » Ça tanne le cuir autant que ça donne envie de prendre la tangente. Vers l'immobilier notamment. S'il reste discret sur ses affaires, il reconnaît qu'il gagne « juste ce qui lui faut ». Mais sans charge de famille et avec des doigts en or, on arrive à se débrouiller.

« Les études, ce n'était pas trop mon truc. J'ai arrêté l'année du bac. »

Se débrouiller pour rouler. A moto d'abord. « Mais j'ai arrêté la compétition après avoir assisté à un grave accident. » La voiture s'est imposée d'elle-même dans la foulée. « La piste ne me disait trop rien, je préférais l'aventure. » bercé par les histoires d'Afrique entendues à la maison -son père et son oncle ont vécu treize ans dans un vil-

lage de Côte d'Ivoire-, Tartarin l'Africain s'est définitivement converti grâce au rallye des Pharaons en Egypte. C'était en 1987, une époque de tous les possibles... Dans la foulée, il a enchaîné sur le Dakar avec l'ex-patron d'APE Etiquettes Christian Poirault, puis de se lancer « sans assistance et sans co-pilote » sur les deux éditions suivantes. « De la folie » avec du recul. Ses années Toyota lui ont permis d'être « payé pour rouler ». Par miracle, il n'a jamais eu de grave accident. « Tous mes abandons étaient liés à des bricoles... »

## Plaisir et solidarité

Pas rapide -une seule victoire au scratch sur une manche- mais « endurant », cet amoureux de l'Afrique et de l'Amérique du Sud regarde aujourd'hui sa carrière sans nostalgie aucune. Sa nouvelle vie s'articule autour du Rallye des aventurières solidaires, féminin et mixte, dont la première édition a eu lieu

en octobre dernier. La semaine dernière, et même s'il a « bu le bouillon financièrement », il a remis un chèque de 4 760€ au Fonds Aliénor d'Aquitaine du CHU de Poitiers et remettra 2 000€ à son équivalent marocain, Lalla Salma. « Si nous atteignons les trente équipages en 2023 (9 en 2022, ndlr), nous pourrions reverser 50 000€, pas mal non ? », s'enthousiasme l'ancien coéquipier de feu Patrick Tambay sur un 24 heures auto. Faire courir les autres, pour le plaisir, voilà son nouveau dada. Entre autres activités, il aimerait aussi mettre un peu d'ordre dans son garage mirebalais qui abrite, au-delà des 4x4 de rallye-raid, quelques pépites. Un Plymouth Truck de 1938 ou une Mercedes-Benz 300 Adenauer cabriolet. Deux bagnoles qui ont une valeur sentimentale pour ce collectionneur compulsif, un brin « têtu, égoïste » mais qui compense par d'autres qualités de cœur. A 63 ans, on ne se refait pas.



# techno politain

L'invitée

## L'entreprise comme une aventure

p.3

Climat

## L'Ensmat en état d'urgence

p.4

Loisirs

## Noël avant l'heure au Futuroscope

p.5

CÔTÉ PILE, RETROUVEZ LE 7



[auchandrive.fr](http://auchandrive.fr)

TOUTE L'ANNÉE GAGNEZ DU TEMPS EN FAISANT VOS COURSES !

CHASSENEUIL

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h30



### Retirez vos courses après validation de la commande !

Les différents moyens de paiement de votre Auchan Drive

(Nous n'acceptons pas le paiement en espèces)



Par carte bancaire sur le site internet à partir de votre deuxième commande.



Par carte bancaire sur notre borne extérieure lors du retrait de votre commande.



Par chèque à l'accueil de votre Drive.



Pour tout autre moyen de paiements (ex: carte cadeau, tickets restaurants...) rendez vous directement à l'accueil de votre Drive



Ecole des DJ

## A fond les platines

p.2



### CHEZ MOE'S DÉMÉNAGE

### OUVERTURE LE 3 JANVIER 2023

### AU 1<sup>ER</sup> ÉTAGE

### DU RESTAURANT PIRATES

29 BD RENÉ DESCARTES À CHASSENEUIL

l'abus d'alcool est dangereux pour la santé





# Les DJ ont l'embarras du choix



Humeur

## Fierté

Avec le temps, on avait presque fini par l'oublier ! L'École des DJ mise en sourdine par le Covid se porte mieux que jamais ! Non seulement ses parents l'ont doté d'une petite sœur dans le sud mais, en plus, elle n'arrive pas à fournir tous les établissements diurnes et nocturnes qui réclament ses jeunes talents. Le passage de Quentin Mosimann sur la scène de l'Arena, au côté de Grand Corps Malade démontre que l'école dispose de professeurs de talent. A quelques jours des fêtes de Noël et de la Saint-Sylvestre, les DJ affûtent les platines pour ambiancer une kyrielle d'événements. Les savoir en « couveuse » au pied du Futuroscope renforce le sentiment d'appartenance à la Technopole.

Arnault Varanne



Les élèves de l'école des DJ UCPA sont formés par des professionnels du secteur.

**Basée au Futuroscope depuis trois ans, l'école des DJ UCPA continue de former les animateurs musicaux et scéniques de demain. Au sortir de la crise sanitaire, le secteur offre un large choix de débouchés, avec une employabilité quasi assurée.**

L'école des DJ UCPA du Futuroscope était présente, jeudi dernier, à la Nuit de l'Oriental à Tours. Objectif : présenter la formation -gratuite, dès le bac, en alternance sur 18 mois- et susciter des vocations. Et si possible chez les jeunes femmes, encore peu représentées dans le milieu de l'animation musicale et scénique. « On en a un petit plus d'année en année mais pas en nombre suffisant, alors que le secteur

tend vers davantage de mixité », observe Hélène Mingot, la directrice du centre de formation.

Ce rendez-vous est aussi l'occasion de rappeler que le secteur ne se cantonne pas qu'au monde de la nuit, comme beaucoup l'imaginent encore. Animation en centres de loisirs, hôtellerie de plein air, événementiel... L'activité de DJ s'exerce en de nombreux endroits, créant ainsi autant de débouchés. « Notre diplôme est révisé tous les cinq ans en lien avec les branches professionnelles, ce qui nous permet de suivre les évolutions du métier, soutient Hélène Mingot. Nos formateurs, qui sont tous des professionnels en activité, présentent une diversité de parcours qui assure la cohérence du référentiel pédagogique. »

## Des profils convoités sur le marché

A l'école des DJ, on n'ap-

prend pas seulement à mixer, mais aussi à faire de la vidéo, gérer la lumière, mettre en place un plan de communication, une stratégie digitale... Et, de plus en plus, à entreprendre. « Certains élèves portent un projet de création d'entreprise. Il y a une appétence à s'approprier leur avenir professionnel qui s'incarne chaque année un peu plus, observe la directrice. Nous leur proposons une formation polyvalente et éclectique, qui fait la force du diplôme. » A la sortie, si la poursuite d'études est possible, beaucoup trouvent un emploi -près de 90%- et notamment dans les discothèques poitevines. « C'est une activité de niche. Nous avons un réseau d'anciens élèves très vivant, qui concourt aussi à ce taux d'emploi post-formation. »

Il faut dire que le marché leur est favorable. Après la crise sanitaire, « dévastatrice pour le secteur », les animateurs

musicaux et scéniques sont très recherchés. « La reprise d'activité a été très forte et, par conséquent, tous les métiers sont en tension, explique Hélène Mingot. Il y a une pénurie criante. Pour la première fois, nous n'avons pas pu satisfaire toutes les entreprises en quête d'un apprenti. » Seule école du genre dans tout l'Hexagone, l'école des DJ UCPA ne sort « que » 90 nouveaux professionnels chaque année, sur ses deux sites de Lyon et du Futuroscope. Un peu plus à partir de l'année prochaine, grâce à sa nouvelle école inaugurée en novembre à Port-Barcarès, dans les Pyrénées-Orientales. « On l'a fait pour avoir un maillage territorial plus important, confie Pascal Tassy, qui dirige les trois campus. Le but est de permettre à des jeunes du Sud de la France d'avoir une école plus près de chez eux et de pouvoir répondre à la demande croissante des entreprises. » ■



# Mini-entreprises, maxi « plaisir »

Récemment implantée sur la Technopole du Futuroscope, **Entreprendre pour Apprendre Nouvelle-Aquitaine** s'efforce de donner le goût de mener à bien des projets. Entretien avec **Françoise Hugues-Magnard**, chargée de mission de l'association.

**Que se cache-t-il exactement derrière les trois lettres EPA ?**

« *Entreprendre pour apprendre est une association dont le but est de connecter les jeunes avec le monde de l'entreprise par des parcours concrets qu'on appelle des mini-entreprises. Chez nous, ces parcours se déclinent comme des tailles de vêtements, de Mini S à Mini L. Les jeunes (13-25 ans) travaillent en mode projet à partir d'idées, jusqu'à la commercialisation d'un bien ou d'un service.* »

**Quels sont les différents parcours proposés ?**

« *La Mini L se déroule sur une année scolaire ou universitaire et la Mini S jusqu'à deux ans. Il existe aussi des programmes plus légers sur une semaine ou quelques mois, mais sans phase de commercialisation. La semaine dernière, par exemple, nous étions au Creps de Poitiers où des jeunes ont dû plancher sur une problématique liée aux Jeux olympiques de Paris 2024. A chaque projet est associé un mentor du monde professionnel. Nous sommes là pour apporter des conseils, faciliter les choses, tout en donnant accès aux jeunes à une plateforme pédagogique.* »

**Combien de projets sont en cours dans la Vienne ?**

« *Il y a différentes catégories, collège, lycée, post-bac, insertion et apprentissage. Cette année, nous sommes sur une quinzaine de mini-entreprises dans la Vienne, à Châtelleraut, Poitiers, Montmorillon, au LP21...* »



Françoise Hugues-Magnard s'épanouit depuis trois ans et demi comme chargée de mission d'EPA.

*On intervient aussi en milieu carcéral avec un super projet porté par des détenus, en lien avec la ferme Emmaüs Maisoncelle.*

**Comment mesurez-vous les retombées de cette sensibilisation à l'entrepreneuriat ?**

« *A l'échelle nationale, EPA réalise des études d'impact. La dernière remonte à 2020. Notre objectif n'est pas que tous les jeunes créent leur entreprise, mais bel et bien qu'ils développent des compétences de travail en groupe, une confiance en eux, de l'autonomie, prennent des responsabilités, apprennent à parler en public... Le jour du festival, on s'aperçoit de leur plaisir, leur engagement et leur fierté.* »

**Quand se déroulera le prochain festival des mini-entreprises ?**

« *Ce sera le 16 mai 2023 pour la finale Nouvelle-Aquitaine. Chaque équipe aura un stand, pitchera son projet pour tenter d'être lauréat du*

*concours régional.* »

**Qui décide de créer une mini-entreprise dans un établissement ?**

« *Ce sont souvent des enseignants ou les formateurs qui décident de mener ces pro-*

*jets. Parfois, ils le suggèrent aux classes. C'est un engagement fort de leur part. Dans les lycées professionnels, la mini-entreprise peut devenir un chef-d'œuvre. Tout dépend du niveau en réalité.* » ■

## La phrase

« Notre objectif n'est pas que tous les jeunes créent leur entreprise, mais bel et bien qu'ils développent des compétences. »

Françoise-Hugues Magnard, chargée de mission d'Entreprendre pour apprendre Nouvelle-Aquitaine.

## Le chiffre

# 15

Soit le nombre de mini-entreprises actuellement en activité dans la Vienne.



## CV express

Professeure d'anglais pendant vingt-cinq ans en lycée professionnel puis en collège, Françoise Hugues-Magnard a rejoint l'association **Entreprendre pour apprendre Nouvelle-Aquitaine** il y a trois ans et demi. « *Je voulais faire autre chose, travailler autrement avec les jeunes et mettre mes valeurs en adéquation avec mon projet. C'est ce que me permet EPA aujourd'hui* », explique la chargée de mission d'EPA Nouvelle-Aquitaine. L'association dispose d'une équipe resserrée avec une directrice à Bordeaux. Elle intervient sur l'ensemble de la région.

Éditeur :

**NPQ**  
NET & PRESSE

10, boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86360 Chasseneuil-du-Poitou  
Tél. : 05 49 49 47 31  
Fax : 05 49 49 83 95  
Web : www.np-i.fr  
Email : info@np-i.fr

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Directeur de la publication :  
Laurent Brunet

Rédacteur en chef :  
Arnault Varanne

Responsable commercial :  
Florent Pagé

Impression :  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

Régie pub : 05 49 49 83 97

N° ISSN : 1779-0352

Dépôt légal à parution





# L'Ensm face à l'urgence climatique

**A l'Ensm, des étudiants sensibilisent leurs camarades aux enjeux du dérèglement climatique. Cette question devient incontournable dans cette école dédiée aux métiers de l'aéronautique et du spatial.**

Comment tenir compte du dérèglement climatique quand on est étudiant à l'Ensm ? Plus le phénomène devient visible, plus la question s'impose dans les esprits des élèves de l'école d'ingénieurs de la Technopole spécialisée dans les métiers de l'aéronautique et du spatial, secteurs énérgivores régulièrement pointés du doigt. De quoi faire réfléchir. Théo, en troisième année, n'était pas du tout informé sur le sujet en arrivant à l'Ensm. « En classes prépa, j'ai fait des maths et de la physique, je



Les membres d'UrgENScliMA sensibilisent les étudiants de l'Ensm au changement climatique.

me suis accordé un peu de loisirs avec des amis mais je n'avais pas de temps pour ce genre de grandes causes. » A force de rencontres et de discussions, il a découvert l'ampleur du problème. « A tel point qu'aujourd'hui, je suis atteint de ce qu'on appelle l'éco-anxiété ! » Théo, comme Antoine ou Titouan, a décidé d'agir. Les

trois étudiants ont intégré le club UrgENScliMA, créé en 2017 pour sensibiliser leurs camarades et montrer qu'il est possible de changer les choses. La Semaine de l'urgence climatique, co-organisée en novembre avec des étudiants de l'Ensi Poitiers, a été un temps fort de cette mobilisation. L'occasion de transmettre quelques

messages. « Nous sommes désormais convaincus que les ingénieurs ne sont pas là que pour trouver des solutions technologiques à un problème, ils doivent prendre du recul et s'intéresser aux usages », souligne Antoine. Low-tech et décroissance sont entrées dans leur vocabulaire courant. « Le progrès technique ne

nous permettra pas de régler le problème comme on l'entend parfois. Les ingénieurs comme tous les citoyens vont devoir faire des choix de société », confirme Yannick Pannier. Enseignant à l'Ensm, il occupe aussi la fonction de responsable du développement durable. « Depuis cette année, les deux cents élèves de première année réalisent une fresque du climat. Des cours sur l'épuisement des ressources, le bilan carbone ou encore l'analyse du cycle de vie des matériaux sont désormais obligatoires. » A quelques mois de sa sortie de l'Ensm, Théo, qui rêvait « de fusées et trains ultra-rapides », va se diriger vers l'éolien. Antoine et lui n'écartent pas l'idée de mener des actions de désobéissance civile. Quant à Titouan, il veut intégrer une grande entreprise pour « changer les choses et les mentalités de l'intérieur ». ■

**devignenverre**

**Cave à Vins**  
Vins, Champagnes  
Spiritueux & Bières

**Pour Noël des idées cadeaux à déguster**

**NOUVEAU : GAMME DE VINS ITALIENS**

Site du Moulin - 72 avenue de Bordeaux - Jaunay Marigny  
06 35 32 25 71 - devignenverrejm@outlook.fr  
Sachez consommer avec modération

Photos non contractuelles

Entrez dans l'univers  
des objets **connectés**

**BIEN-ETRE  
MOBILITE URBAINE  
SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON  
MAISON  
FAMILLE  
ACCESSOIRES**

**CONNECTE VOUS**  
OBJETS CONNECTÉS

**DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM**

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2  
86360 Chasseneuil-du-Poitou  
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24  
www.connectelvous.fr



# C'est Noël aussi au Futuroscope



Le hameau de Noël est légèrement agrandi par rapport à l'année dernière.

**Près de 100 000 personnes devraient défiler pendant les vacances d'hiver au Futuroscope, où les cadeaux se trouvent déjà au pied du sapin.**

Dans quelques jours, ils seront là en chair et en os. Les petits visiteurs du Futuroscope n'ont plus qu'une semaine d'école à honorer avant de basculer dans la féerie des fêtes de fin d'année. Mais le parc n'a pas attendu leur arrivée pour revêtir ses habits de lumière. Depuis le 3 décembre, il s'est mis aux couleurs de

Noël, dès l'entrée principale. Ouvert le week-end jusque-là, son hameau est accessible non-stop pendant toute la durée des vacances, soit jusqu'au 2 janvier 2023. 100 000 personnes sont attendues sur les deux semaines. Sauf si l'épidémie de Covid gâche la fête.

Comme son nom l'indique, le chalet « les bouilles de Noël » offrira une séquence maquillage aux moins timides. Les autres pourront rencontrer le Père Noël à la Fabrik enchantée, où une sculptrice de ballons fera partager ses talents, écouter un conteur leur raconter des histoires ou en-

core se réchauffer auprès du brasero au son des fanfares et compagnies musicales qui animeront le parc. Sans oublier les chalets gourmands, Douceurs de Noël et Etoile des gourmets.

#### Feu d'artifice

Selfies avec les Lapins crétiens en habits de fêtes ou avec le Père Noël, spectacle inédit de lutins facétieux en plein-air... Il n'y aura pas beaucoup de temps mort pendant la journée, surtout si on ajoute la diffusion dans la salle 3D « Kinékid » de *Yéti, l'adorable homme des neiges*. Le film d'animation narre

les aventures d'un jeune yéti parti à la rencontre des humains. C'est tout ? Non ! Il faut ajouter au menu le spectacle *Illusio*, créé par Bertran Loth, ainsi que le spectacle nocturne, joué tous les soirs à la tombée de la nuit.

A signaler que *La Clé des songes* sera présentée deux fois au soir du 31 décembre, avec un grand feu d'artifice pour assurer la transition avec 2023 en douceur. Le tout sous le regard des quelque 80 salariés recrutés par le Futuroscope et dont la « mission Noël » s'achèvera au matin de la nouvelle année. ■

## Culture

# Salut l'artiste à la relance



La salle de spectacle Salut l'artiste, située au cœur même de la Technopole du Futuroscope (Téléport 2), a démarré sa saison 2022-2023 avec le spectacle de l'humoriste Elisabeth Buffet. Neuf autres dates sont programmées jusqu'en juin, dont une ce mercredi, à partir de

21h. C'est le comédien et humoriste Yann Stotz qui montera sur scène. L'ancien acolyte d'Anne Roumanooff, ou encore de Patrick Sébastien dans Les années bonheur, fera son cinéma avec *Popcorn !*.

« *Les spectacles mettent en scène des artistes reconnus, ils sont très variés*

*(humour, théâtre, musique, magie, etc....) et toujours placés sous l'égide de l'échange et du divertissement* », explique Michel Caud, trésorier de l'association. Pour rappel, il faut adhérer à Salut l'artiste (110€ par personne) pour pouvoir accéder aux soirées programmées. Les

entreprises peuvent signer une convention avec la structure pour faire bénéficier de places non nominatives à leurs salariés ou clients. ■

Plus d'informations auprès de Michel Caud par courriel à michelandrecaud@gmail.com ou par téléphone au 06 82 80 25 22.



## Cyclisme

FDJ Suez Futuroscope  
**Marta Cavalli**  
prolonge jusqu'en  
2024

Arrivée au sein de l'équipe cycliste en 2021, Marta Cavalli a prolongé son contrat avec la FDJ Suez Futuroscope jusqu'en 2024. L'Italienne sort d'une saison quasi pleine avec la formation née et basée dans la Vienne. Cette saison, elle a notamment remporté deux « monuments », l'Amstel Gold Race et la Flèche wallonne, et pris la deuxième place du classement général du Giro. Sa saison a connu un coup d'arrêt brutal après son accident survenu lors de la 2<sup>e</sup> étape du Tour de France Femmes avec Zwift. De retour sur quelques courses en fin d'exercice, elle se projette désormais avec appétit sur 2023.